

Les médias appelés à prolonger le combat par la modernisation et le professionnalisme :

Hommage à la presse de la Révolution

P-05

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D' INFORMATION /Mardi 28 Octobre 2025//N° 1192// PRIX 20DA

Au service de la croissance et de la souveraineté alimentaire

Au Maroc

P-16



La colère d'une jeunesse en rupture avec le « Makhzen »

L'agriculture se réinvente

p- 03



Portée par une volonté politique, l'agriculture nationale connaît une transformation en profondeur. Des investissements massifs sont engagés, notamment dans les régions sahariennes, pour faire de ce secteur un pilier de la souveraineté alimentaire et un levier majeur de développement économique.

Ils dénoncent une « trahison du droit international » :

Des milliers de Sahraouis réclament leur droit à l'autodétermination

P-16

Plus de 16 millions de psychotropes saisis depuis janvier

P-05



Lutte acharnée contre le narcotrafic

Chaos énergétique à Bamako

P-04

Le Mali à l'arrêt, faute de carburant

Scènes surréalistes à Bamako où l'activité économique est pratiquement à l'arrêt, alors que les écoles ont été fermées par la junte au pouvoir pour répondre à la grave crise de l'approvisionnement du pays en carburant. Car c'est tout le Mali qui est dans le noir, à l'arrêt en réalité, faute de carburant pour les véhicules, les moyens de transports et, surtout, pour alimenter en gazole les centrales électriques.



Elle devrait rencontrer les prisonniers libérés

Une délégation du Fatah empêchée de se rendre en Égypte

Une délégation du Fatah conduite par Mahmoud Al-Aloul, vice-président du mouvement, n'a pas été autorisée à entrer sur le territoire égyptien où elle devait rencontrer des prisonniers palestiniens récemment libérés.



■ Par Hakim H.

Les autorités d'occupation israéliennes ont empêché, hier, une délégation de dirigeants du Fatah de quitter les territoires palestiniens par un point de passage fermé et sous la surveillance de l'armée d'occupation. Cette délégation se rendait au Caire afin de rencontrer les prisonniers palestiniens récemment libérés, de leur adresser ses félicitations pour leur liberté et de participer à une cérémonie organisée en leur honneur. La délégation comprenait le vice-président du Fatah, Mahmoud Al-Aloul, ainsi que les membres du Comité central, Azzam Al-Ahmad et Rouhi Fattouh. Selon certaines sources, l'occupation israélienne ne s'est pas limitée à interdire ce déplacement ; elle aurait également menacé les membres de la délégation de poursuites judiciaires s'ils rencontraient les

prisonniers libérés. Dans un hôtel situé au Caire, des dizaines de prisonniers récemment libérés – condamnés à de longues peines – ont été relogés par les autorités israéliennes d'occupation qui ont décidé leur expulsion des territoires occupés, conformément à l'accord de cessez-le-feu conclu entre le Hamas et l'occupation israélienne au Caire. Les détenus ont relaté à un média palestinien les instants de leur libération ainsi que le traitement dont ils ont fait l'objet de la part de l'occupant durant les derniers jours précédant leur sortie de prison jusqu'à leur arrivée au Caire. Tous s'accordent à dire que les deux dernières années ont constitué la période la plus éprouvante de leurs décennies d'incarcération, l'occupant agissant avec une grande sévérité, particulièrement dans un contexte où la résistance avait placé la libération des prisonniers palestiniens détenus dans les prisons israéliennes au cœur de l'opération « Tufan al-Aqsa ». Dans le cadre du plus vaste

échange de prisonniers depuis le début du conflit israélo-palestinien, la résistance dans la bande de Gaza a libéré vingt Israéliens en sa possession, en contrepartie d'environ deux mille prisonniers palestiniens. Ces vingt Israéliens représentaient les derniers détenus israéliens vivants aux mains de la résistance depuis le 7 octobre 2023. Cet échange s'est concrétisé après des négociations ardues marquées par des désaccords significatifs, Israël refusant notamment la remise des principaux dirigeants palestiniens emprisonnés. L'occupation israélienne détient encore plus de 9 000 prisonniers palestiniens, parmi lesquels plus d'un tiers sont soumis à une détention administrative sans jugement, considérée comme une forme de prise d'otages selon les défenseurs des droits humains, sans oublier les centaines de détenus originaires de Gaza internés dans les prisons militaires israéliennes.

H.H.

En solidarité avec le peuple palestinien

L'Ordre des avocats d'Alger appelle à juger les responsables du génocide à Ghaza

L'Ordre des avocats d'Alger a organisé, dimanche, un rassemblement de solidarité devant la Cour d'Alger, pour défendre l'indépendance de la Cour pénale internationale (CPI) et soutenir le droit des victimes civiles palestiniennes du génocide à obtenir justice, ainsi que la poursuite des criminels de guerre sionistes. Cette mobilisation s'inscrit dans le cadre de l'appel lancé par « L'Initiative de La Haye pour le Droit et la Justice », qui invite juristes et avocats du monde entier à se joindre à un mouvement international en faveur de la justice universelle, de la défense de la CPI et du soutien aux victimes du génocide perpétré par l'occupant sioniste dans la bande de Ghaza. Présent à Alger pour participer à ce rassemblement, l'avocat palestinien Wassim El Chenti a souligné que cette action vise « à soutenir la CPI dans son indépendance, face aux pressions exercées par les partisans du génocide en cours dans la bande de Ghaza ». Il a ajouté que cette initiative constitue aussi « un appel à juger les criminels de guerre sionistes pour les actes de génocide et de déplacement forcé commis contre le peuple palestinien au cours des deux dernières années ». M. El Chenti a exprimé sa profonde gratitude à l'égard de l'Algérie, du président, du gouvernement et du peuple, pour « ses efforts constants en faveur de la cause palestinienne dans les instances internationales, notamment au Conseil de sécurité, et pour avoir porté la voix et les souffrances du peuple palestinien ». Il a également salué le rôle de l'Ordre des avocats d'Alger, engagé dans la poursuite judiciaire des criminels de guerre à travers les plaintes déposées auprès de la CPI. De son côté, le secrétaire général de l'Ordre des avocats d'Alger, Allag Kamel, a affirmé que cette action traduit « la solidarité totale avec le peuple palestinien » et constitue un soutien explicite à la CPI dans sa mission de juger les auteurs de crimes de guerre. Il a rappelé que « l'Algérie a toujours été à l'avant-garde de la défense de la cause palestinienne ». Les participants à ce rassemblement prévoient par ailleurs la signature d'une pétition adressée à la CPI, l'exhortant à accélérer l'enquête sur les crimes commis à Ghaza et à autoriser l'accès immédiat des enquêteurs du Bureau du procureur général dans la bande dévastée, afin de préserver les preuves avant leur disparition.

EuroMed le dit :

« L'entité sioniste œuvre à effacer les preuves de ses crimes à Ghaza »

L'Observatoire euro-méditerranéen des droits de l'Homme (EuroMed) affirme que « l'entité sioniste œuvre à effacer les preuves de ses crimes à Ghaza ». L'EuroMed souligne, dans un communiqué, que l'occupation sioniste continue, de manière systématique et institutionnelle, d'empêcher l'entrée de journalistes internationaux et de commissions d'enquête indépendantes dans la bande palestinienne de Ghaza, dans le cadre d'une politique visant à effacer les preuves matérielles des crimes de génocide, des crimes de guerre et des violations contre l'humanité commises au cours des deux dernières années. L'Observatoire explique, dans son communiqué, que la décision de la prétendue Cour suprême de l'entité sioniste d'accorder au gouvernement d'occupation un sursis supplémentaire lui permettant d'empêcher l'entrée de journalistes reflète l'intégration institutionnelle entre les autorités exécutives, judiciaires et sécuritaires et offre une couverture juridique aux politiques visant à isoler la bande de Ghaza et à empêcher toute documentation indépendante des événements, notamment les massacres de civils et les destructions généralisées. L'Observatoire ajoute que le refus d'entrée aux journalistes et aux enquêteurs internationaux implique la Commission d'enquête

internationale et l'équipe de la Cour pénale internationale, ainsi que des équipes médico-légales et des anthropologues légistes, ce qui compromet l'enquête criminelle internationale et empêche l'identification des victimes et la restitution des corps à leurs familles. L'EuroMed note avoir documenté que l'entité sioniste détient des centaines de corps, dont environ 195 remis sans information sur leur identité ni sur les circonstances de leur décès. Ces corps portaient des traces évidentes de torture et d'exécution sur le terrain, mettant en évidence les exécutions extrajudiciaires et les traitements inhumains infligés aux prisonniers et aux détenus, selon la même source. L'Observatoire a également constaté que l'occupation a mené des opérations de démolition à grande échelle dans les zones résidentielles, les villes et les villages à Ghaza où des crimes de masse ont été commis. Ces opérations comprennent l'enlèvement des couches superficielles du sol et le nivellement des décombres, la destruction des preuves matérielles des crimes, notamment des restes de munitions, des corps et des traces d'explosion. L'armée d'occupation continue de contrôler environ 50 % de la bande et en remodèle le territoire en établissant de nouvelles positions militaires sur les décombres des bâtiments

détruits, empêchant tout accès indépendant et entravant la documentation des violations. L'Observatoire affirme que le refus d'entrée des journalistes à Ghaza s'inscrit dans la continuité d'une politique constante menée depuis le début de l'agression, visant à monopoliser la parole et à dissimuler la vérité. Tout retard dans l'accès indépendant des journalistes et des experts d'investigation permet à l'entité sioniste d'effacer des preuves et de perpétuer l'impunité, et constitue une violation flagrante du droit international humanitaire et des résolutions des Nations unies. L'Observatoire appelle la communauté internationale et les organismes des Nations unies à autoriser les journalistes et les enquêteurs internationaux à accéder immédiatement à la bande de Ghaza afin de sécuriser les scènes de crime et de recueillir des preuves avant qu'elles ne soient falsifiées. Il appelle également les Nations unies et les mécanismes internationaux à mener des enquêtes indépendantes, à traduire les responsables en justice devant les tribunaux internationaux et à restituer les corps à leurs familles. Cette intervention est une nécessité urgente pour garantir le droit à la vérité et à la justice et protéger la mémoire collective des victimes.

L'EXPRESS



Quotidien national
d'information édité par la
SARL ADRA COM
Adresse : Maison de la
presse Abdelkader Safir,
02 Rue Farid Zoulouache,
Kouba, Alger
Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
TEL/fax: 023.70.99.92
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :
NOURDINE BRAHMI
DIRECTEUR HONORAIRE:
ZAHIR MEHDAOUI
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
RABAH YUCEF RABAH

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:
L'Entreprise Nationale de communication
d'Édition et de Publicité»
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : **agence.regie@anep.com.dz**
Programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression
d'Alger (SIA)
Diffusion:
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou
tout autre document et illustration
adressés ou remis à la Rédaction ne
sont pas rendus et ne peuvent faire
l'objet d'une réclamation.

Au service de la croissance et de la souveraineté alimentaire

L'agriculture se réinvente

Portée par une volonté politique, l'agriculture nationale connaît une transformation en profondeur. Des investissements massifs sont engagés, notamment dans les régions sahariennes, pour faire de ce secteur un pilier de la souveraineté alimentaire et un levier majeur de développement économique.



■ Par Kader M.

Avant pour thème la modernisation du secteur stratégique, voire vital, en l'occurrence l'agriculture, les travaux de la Conférence nationale ont débuté ce lundi au centre international des conférences (CIC) « Abdelatif Rahal » à Alger, sous la houlette de Yacine El Mehdi Oualid, ministre de l'Agriculture, en présence de membres du gouvernement, du président du Conseil national économique, social et environnemental (CNESE), Mohamed Boukhari, ainsi que du directeur général des Douanes, Abdelhafid Bekhouche. Ciblant pour objectif primordial la définition des orientations stratégiques et la mise en place de mesures opérationnelles à même de faire de ce secteur un moteur de la croissance économique, l'événement a regroupé aussi plusieurs responsables d'institutions, d'entreprises économiques et d'établissements financiers,

ainsi que des représentants d'organisations internationales, et des experts nationaux et étrangers spécialisés dans le domaine agricole. La manifestation vient à point nommé pour décortiquer les mesures, procédures et moyens à des fins de modernisation du secteur sur lequel repose l'essor de développement de l'économie nationale, en tant qu'alternative de l'après-pétrole. De ce fait, et deux jours durant, plusieurs ateliers sont organisés autour des thèmes liés à l'intensification et à l'amélioration de la production dans les filières stratégiques. Aussi la gestion durable des ressources hydriques agricoles, la modernisation à travers la mécanisation, l'agriculture intelligente, et le financement de l'assurance agricole et de la couverture sociale ne sont pas en reste. D'autres thèmes, et pas les moindres, seront aussi abordés à l'occasion par les participants. Il s'agit du développement des filières agricoles et de l'organisation des marchés, deux facteurs clés dont sont tributaires l'équilibre entre l'offre

et la demande, la transition numérique ainsi que la mise en place d'un système d'information agricole intégré, ainsi que la clarification et la régularisation du statut foncier des exploitations agricoles, ainsi que la réforme institutionnelle et la modernisation de la gouvernance du secteur. Enfin, si l'on se réfère aux chiffres impressionnants révélant l'ampleur de la production agricole du pays ces dernières années, et à son rôle primordial dans l'économie nationale, la conférence nationale constitue le levier nécessaire pour l'essor de développement du secteur stratégique, pouvant garantir la sécurité alimentaire prônée par le président de la République. Cette donne est réalisable si l'on tient compte de la pleine expansion enregistrée par le secteur agricole ces dernières années, et des potentialités que recèle la région sud du pays en matière de production céréalière, avec des niveaux record allant jusqu'à la production moyenne de 50 à 60 quintaux/ha, voire atteignant le pic remarquable de 85 qx/ha. Cela sans oublier l'augmentation de la production des fruits et légumes, permettant de satisfaire l'ensemble du marché intérieur, réduisant ainsi la dépendance vis-à-vis des importations. Malgré des chiffres globalement encourageants, 35 milliards de dollars de production annuelle, une contribution de 14 % au PIB et 2,6 millions d'emplois, l'agriculture reste loin d'exploiter tout son potentiel. Certains indicateurs, dévoilés par le ministre de l'Agriculture Yacine El Mehdi Oualid, en disent long sur les marges de progression. Sur un territoire vaste de 2,38 millions de kilomètres carrés, les surfaces agricoles exploitées ne représentent que 8,5 millions d'hectares, soit à peine 3,6 % de la superficie nationale. Ce déséquilibre structurel illustre le retard accumulé dans la mise en valeur des terres. Autre constat alarmant : la part de l'irrigation moderne reste limitée à 15 % seulement, freinant la productivité d'exploitations encore largement dépendantes de méthodes traditionnelles. Résultat, le rendement moyen des céréales plafonne à 18 quintaux à l'hectare, contre 35 quintaux dans des pays soumis à des conditions climatiques similaires. Le gouvernement ambitionne de combler cet écart dans les cinq prochaines années, grâce aux réformes et à la modernisation en cours. Le secteur laitier illustre lui aussi ce déficit de performance. La production moyenne annuelle s'élève à 3 000 litres par vache, soit la moitié de la moyenne mondiale. À cela s'ajoute la perte d'une partie des volumes produits, faute d'infrastructures de conservation suffisantes, notamment en matière de chaîne du froid.

K.M.

Il allie savoir et production

Un Conseil scientifique pour moderniser l'agriculture

Il s'agit d'un nouvel organe pour arrimer l'agriculture à la recherche et à l'innovation. Le Conseil scientifique national de la sécurité alimentaire a été installé hier lors d'une cérémonie organisée au Centre international des conférences Abdelatif Rahal à Alger, en marge des travaux consacrés à la modernisation du secteur agricole. La cérémonie a été présidée par le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El Mehdi Oualid, et son homologue de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari. Placée sous la présidence d'Ammar Azioune, directeur du Centre national de recherche en biotechnologie (Constantine), cette nouvelle instance rassemble 34 chercheurs et enseignants spécialisés dans

les domaines de l'agriculture, ainsi que des représentants de plusieurs départements ministériels. Selon Azioune, le Conseil a pour mission d'accompagner la transformation du secteur agricole en s'appuyant sur la recherche scientifique, la technologie et l'innovation. Il précise que d'autres compétences nationales pourront rejoindre cette structure à l'avenir, afin de renforcer sa capacité d'expertise et d'action. « L'objectif est d'appuyer le secteur agricole par des méthodes fondées sur la science, le savoir et l'innovation, à travers un plan d'action aligné sur les priorités définies par le ministère », a-t-il déclaré. Les universités et instituts de recherche sont appelés à jouer un rôle moteur dans cette dynamique, notamment pour faire face aux effets du changement climatique qui rendent

obsolètes les approches agricoles traditionnelles. La mobilisation du monde académique vise ainsi à apporter des solutions concrètes et innovantes aux défis de la sécurité alimentaire. En parallèle, plusieurs ateliers thématiques sont programmés durant cette rencontre, portant sur l'intensification et l'amélioration des filières stratégiques, la gestion durable des ressources hydriques, la mécanisation, l'agriculture intelligente, ainsi que le financement, l'assurance agricole et la couverture sociale. Les participants aborderont également le développement des filières, l'organisation des marchés, la transformation numérique, la clarification du foncier agricole, ainsi que la réforme institutionnelle et la modernisation de la gouvernance du secteur.

Y. B.

ÉDITORIAL l'EXPRESS

L'agriculture saharienne, un levier de souveraineté alimentaire

■ Par Par Youcef S.

L'agriculture saharienne s'impose comme un pilier de la stratégie nationale visant à garantir la sécurité alimentaire. Dans les vastes étendues du Sahara, se dessine aujourd'hui un nouveau visage de l'agriculture, mieux organisée et soutenue par des investissements d'envergure. Ainsi, près de 400 000 hectares ont été attribués, ces dernières années, à de grands investisseurs nationaux et étrangers pour la culture de produits stratégiques tels que les céréales, les oléagineux, les fourrages et la betterave sucrière. Ces projets traduisent la volonté de l'État de faire de l'agriculture un moteur de croissance et de souveraineté économique. Parmi les investissements les plus emblématiques figure le projet du groupe qatari Baladna. Les grands groupes publics accompagnent également cette mutation dans le secteur agricole. Sonatrach, à travers sa filiale AAA, exploite déjà plusieurs périmètres agricoles à Adrar, Touggourt et Ouargla, couvrant plus de 22 000 hectares, consacrés aux cultures céréalières. De son côté, Cosider Agro, filiale du groupe Cosider, développe des projets dans le Sud. Le secteur privé n'est pas en reste. Soummam s'est vu attribuer 20 000 hectares à Ouargla, tandis que Cevital développe des périmètres à El Meniâ, Ghardaïa et Ouargla autour des cultures de la betterave sucrière et des oléagineux. L'entreprise italienne Bonifiche Ferraresi (BF) investit, quant à elle, 420 millions d'euros à Timimoun, sur 36 000 hectares, pour la culture de céréales et de légumineuses. Cette orientation stratégique vers le Sud traduit une volonté claire, celle de mobiliser le potentiel agricole du Sahara pour diversifier les sources de croissance, créer des emplois et réduire la dépendance alimentaire. Par ailleurs, le développement de l'activité en aval complète les efforts menés dans la production agricole. Les projets se multiplient et les grandes entreprises de l'agroalimentaire suivent le mouvement. Le groupe Madar, par exemple, a récemment mis en service la raffinerie de sucre Tafadis à Boumerdès et prévoit d'exploiter 20 000 hectares à Ouargla pour y cultiver la betterave sucrière. Il a mis en service le complexe Kotama à Jijel, destiné à la production d'huile de table et d'aliments pour bétail. Ces initiatives convergent vers un même objectif, celui de construire une agriculture saharienne durable, moderne et performante, à même de garantir la sécurité alimentaire du pays et de renforcer sa souveraineté économique. Désormais, l'agriculture du Sud n'est plus un pari, mais un pilier stratégique du développement national.

Y.S.

Chaos énergétique à Bamako

Le Mali à l'arrêt, faute de carburant

Scènes surréalistes à Bamako, capitale du Mali, où l'activité économique est pratiquement à l'arrêt, alors que les écoles ont été fermées par la junte au pouvoir pour répondre à la grave crise de l'approvisionnement du pays en carburant. Car c'est tout le Mali qui est dans le noir, à l'arrêt en réalité, faute de carburant pour les véhicules, les moyens de transports et, surtout, pour alimenter en gazole les centrales électriques.



■ Par Merouane Korso

Le Mali en panne sèche, une crise énergétique jamais enregistrée jusque-là par ce pays sahélien où sévit une junte militaire arrivée au pouvoir en 2020 et 2021 par deux coups d'État qui ont sapé les efforts de démocratisation par un président légitime qui avait réussi à rassembler les factions touarègues. Résultat, le pays a été mis sous la coupe réglée des groupes terroristes qui sont en fait à l'origine de cette situation catastrophique, car ils attaquent les convois de carburants assurés par les militaires à partir des ports du Sénégal et de Côte d'Ivoire. Les terroristes du Groupe de soutien de l'islam et des musulmans, affilié à Al-Qaida, s'attaquent aux camions-citernes venant notamment du Sénégal et de la Côte d'Ivoire, asphyxiant un peu plus la capitale Bamako où c'est la débâcle des militaires, obligés donc de fermer tous les établissements publics, aussi bien de l'éducation que les autres secteurs. Le Mali tout entier, victime d'une panne sèche, est à l'arrêt et les putschistes n'ont aucune solution immédiate, les convois de carburants étant immédiatement

attaqués par les groupes terroristes qui ont décidé depuis le début du mois de septembre de s'attaquer aux camions de carburants après que la junte a décidé d'interdire la vente d'essence dans des bouteilles et des jerrycans en zones rurales, pour empêcher les terroristes de s'approvisionner en carburant pour leurs véhicules. Et pourtant, début septembre dernier, face aux attaques des convois de carburants sécurisés par les militaires, on assurait à l'Office national des produits pétroliers (ONAP) que le Mali ne connaît pas de pénurie de carburant. La capitale, Bamako, ainsi que toutes les grandes villes du pays, telles que Ségou, Sikasso et Mopti, sont correctement approvisionnées en carburant", et "cela signifie que les besoins en énergie pour la plupart des activités économiques et domestiques sont satisfaits, ce qui contribue à une certaine stabilité économique et sociale", assurait un responsable de l'ONAP au début des attaques de convois de carburants par les groupes terroristes. Ce responsable a même assuré qu'il n'y a aucun risque de pénurie de carburant au Mali. Mais, ce qui était prévisible, avec des stations d'essence à sec, des files de voitures interminables, des coupures fréquentes et sur de longues périodes de l'électricité

dans les villes, a provoqué un chaos attendu dans le pays, où la crise du carburant s'installe. Et, malgré les assurances des responsables de l'ONAP telles que "toutes les dispositions nécessaires ont été prises pour continuer à assurer un approvisionnement constant et régulier, dans le but d'éviter toute interruption future qui pourrait perturber la vie quotidienne des citoyens et l'économie nationale", le pays est au bord de la catastrophe. Car il faut également assurer le courant électrique des hôpitaux et des centres de santé, gravement menacés par cette pénurie qui va sûrement entamer le peu de crédibilité politique de la junte malienne, incapable de lutter contre les groupes terroristes, qui font la loi dans le nord du pays. Dans la réalité, la capitale malienne vit depuis plusieurs jours au ralenti, frappée de plein fouet par une pénurie aiguë de carburant, et les stations-service sont prises d'assaut, tandis que les files d'attente interminables s'étendent sur plusieurs centaines de mètres. Les conducteurs, désespérés, patientent des heures sans garantie d'obtenir quelques litres d'essence ou de gasoil. Fatalement, cette situation a entraîné un arrêt quasi total des activités économiques à Bamako où les transports en commun sont paralysés, les motos-taxis absents des artères principales, et de nombreuses entreprises ont dû suspendre leurs activités faute d'approvisionnement. Les marchés, habituellement animés, tournent au ralenti, et les prix des denrées commencent à grimper sous l'effet de la rareté des produits. Et le blocus imposé par des groupes terroristes qui attaquent les convois de ravitaillement marche à merveille, dont le Groupe de soutien de l'islam et des musulmans (GSIM), affilié à Al-Qaida. Et, après un mois de blocus, le stock de sécurité de l'Office national des produits pétroliers, devant couvrir trois jours de consommation nationale, est désormais épuisé, car déjà injecté dans le circuit de distribution. Et dimanche 26 octobre, la junte malienne a annoncé la suspension des cours dans les écoles et les universités du pays, à partir d'hier lundi et pour deux semaines. Au Mali, déjà en proie à une grave crise économique, l'instabilité politique et l'insécurité dans le nord du pays où règnent les groupes terroristes affiliés à Al-Qaida et ceux de la rébellion touarègue, la junte au pouvoir ne pourraient tenir longtemps.

M. K.

Il prêche la vertu mais taxe le vice
Alcool, tabac, kif, le nouveau trésor du royaume

Par Aida Mouni

Face à un « ralentissement économique » persistant, le gouvernement marocain cherche à combler le déficit de ses finances publiques en augmentant les taxes sur l'alcool, la bière et le tabac. Ce choix, inscrit dans le projet de loi de finances pour 2026, illustre la dépendance grandissante du royaume à une fiscalité de consommation, au moment où les secteurs productifs peinent à créer de la valeur réelle. Selon les chiffres officiels, les recettes attendues des taxes intérieures sur la consommation d'alcool et de boissons alcoolisées s'élèveront à 1,487 milliard de dirhams, tandis que celles provenant de la bière atteindront 1,963 milliard. À cela s'ajoutent plus de 17,7 milliards de dirhams issus du tabac manufacturé. En tout, plus de 21 milliards de dirhams seront tirés des produits les plus nocifs pour la santé publique, contre 16,4 milliards en 2025. Ce glissement vers une économie de la taxation traduit un déséquilibre structurel. Le Maroc, dont les moteurs traditionnels (agriculture, tourisme, industrie légère) montrent des signes d'essoufflement, se rabat désormais sur la fiscalité indirecte, jugée plus « sûre » et plus rapide à collecter. Une dépendance qui fragilise encore davantage les classes populaires, premières victimes de la hausse continue des prix à la consommation. Les chiffres du projet de loi de finances 2026 en témoignent, les recettes fiscales, qui représenteront 20,1 % du PIB, atteindront 366,5 milliards de dirhams, dont une part croissante repose sur les impôts indirects (159,7 milliards). Le gouvernement s'appuie ainsi sur les taxes liées à la consommation quotidienne, tout en réduisant les marges d'investissement dans les secteurs productifs. La hausse des taxes sur l'alcool et le tabac s'inscrit dans une « logique budgétaire » à court terme, sans réelle stratégie de développement durable. Derrière l'argument de la stabilité financière, Rabat semble surtout chercher à masquer la faiblesse de ses politiques industrielles et sociales. En privilégiant les recettes issues des vices plutôt que la relance de la production nationale, le pouvoir confirme un modèle économique centré sur la taxation et la rente. Les 62,7 milliards de dirhams de ressources non fiscales attendues (provenant notamment des transferts d'entreprises publiques et de cessions d'actifs de l'État) témoignent, elles aussi, d'une fuite en avant. L'État se finance en vendant ses parts et en pressurant les consommateurs, plutôt qu'en diversifiant ses sources de richesse. Cette orientation interroge, dans un pays où le chômage touche massivement les jeunes, où les inégalités sociales se creusent et où la pauvreté s'étend. Faire reposer la stabilité budgétaire sur l'alcool, le tabac et le « kif » revient à construire une économie sur des bases fragiles. En misant sur la fiscalité du vice, le Maroc affiche un paradoxe, un régime qui se réclame de valeurs religieuses et morales, mais qui fonde une part croissante de son budget sur la consommation d'alcool et de tabac.

A.M.

Ils dénoncent une « trahison du droit international »

Des milliers de Sahraouis réclament leur droit à l'autodétermination

■ Par Younes B.

Des milliers de Sahraouis ont manifesté ce week-end dans les rues de Laâyoune, capitale du Sahara occidental occupé, pour réclamer une solution onusienne juste garantissant leur droit à l'autodétermination. Ces rassemblements, rapportés par l'ENTV, interviennent dans un climat de tension croissante entre le Front Polisario et les États-Unis autour du renouvellement du mandat de la MINURSO, la mission des Nations unies chargée de superviser le cessez-le-feu dans la région. Selon les témoignages relayés par les médias, les manifestants sahraouis ont défilé pacifiquement en scandant des slogans en faveur de la liberté et de l'indépendance, dénonçant les « décennies d'occupation marocaine » qu'ils disent subir. Des marches si-

milaires ont également eu lieu dans les camps de réfugiés sahraouis installés sur le territoire algérien, où vivent depuis près d'un demi-siècle plusieurs dizaines de milliers de personnes déplacées. Sur le plan diplomatique, le Front Polisario a vivement critiqué le projet de résolution présenté par les États-Unis au Conseil de sécurité, relatif au mandat de la MINURSO. Dans une lettre adressée au président en exercice du Conseil, le diplomate russe Vassili Nebenzia, le représentant du Polisario auprès de l'ONU et coordinateur avec la mission onusienne, Sidi Mohamed Ammar, a dénoncé un texte qu'il qualifie de « dérive grave et sans précédent » par rapport aux principes du droit international applicables au Sahara occidental. Selon lui, le projet américain, soumis par Washington en tant que « pays porteur du stylo », rompt avec le cadre juridique et politique sur lequel le Conseil de

sécurité s'est appuyé depuis des décennies pour traiter le conflit. Il contiendrait, selon le représentant sahraoui, des éléments remettant en cause le statut international du territoire et l'essence du processus de paix conduit sous l'égide des Nations unies. « Toute approche qui limite le droit du peuple sahraoui à l'autodétermination est totalement inacceptable », a affirmé Sidi Mohamed Ammar, estimant que la nouvelle orientation américaine menace de vider le processus onusien de sa substance. Face à cette impasse, le Front Polisario dit avoir présenté, le 20 octobre, une proposition détaillée au Secrétaire général des Nations unies, exprimant sa volonté de participer à un processus de paix crédible et sérieux, à condition qu'il s'appuie sur la légitimité internationale et sur le principe du droit à l'autodétermination. Le mouvement indépendantiste a cependant prévenu que

si le Conseil de sécurité adoptait le texte américain sans modification, il se verrait contraint de refuser toute participation à un futur processus politique fondé sur ce document. Le Polisario en appelle ainsi aux membres du Conseil pour qu'ils demeurent fidèles aux principes et aux objectifs de la Charte des Nations unies, considérant que seule une démarche conforme au droit international pourra ouvrir la voie à une solution durable et pacifique dans ce territoire disputé. Le Sahara occidental, ancienne colonie espagnole annexée par le Maroc en 1975, demeure inscrit sur la liste des territoires non autonomes des Nations unies. Malgré les résolutions répétées de l'ONU appelant à la tenue d'un référendum d'autodétermination, celui-ci n'a jamais vu le jour, sur fond de blocage politique persistant.

Y. B.

Les médias appelés à prolonger le combat par la modernisation et le professionnalisme

Hommage à la presse de la Révolution

« Le rôle des médias algériens lors de la révolution a été déterminant dans la sensibilisation et la mobilisation du peuple pour le recouvrement de sa souveraineté nationale et pour faire connaître également la cause algérienne à l'échelle mondiale. Aujourd'hui, les médias nationaux sont appelés à relever le défi au niveau national et régional dans le but de préserver les acquis de l'Algérie », a estimé le ministre de la Communication, Zoheir Bouamama.



■ Par Merim Kaci

À la veille de la célébration du 71^e anniversaire du déclenchement de la guerre de libération et du 63^e anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale sur la radio et la télévision algériennes, l'Assemblée populaire nationale (APN) a organisé hier une journée d'étude intitulée « Médias et communication, du service de la guerre de libération aux défis contemporains ». En tant que représentant du Premier ministre, le ministre de la Communication, Zoheir Bouamama a salué, au cours de son allocution, le rôle majeur joué par la presse algérienne avant et pendant la guerre de libération. Selon le ministre, la presse algérienne a servi de véritable école de lutte intellectuelle et politique, favorisant ainsi la construction de la conscience nationale et ouvrant la voie au déclenchement de la révolution le 1^{er} novembre 1954. M. Bouamama a affirmé que les médias algériens ont joué un rôle déterminant durant la guerre de libération, à travers la « sensibilisation et la mobilisation du peuple pour le recouvrement de sa souveraineté nationale. Ils ont également médiatisé la cause algérienne à l'échelle mondiale, franchissant ainsi les barrières et les clôtures dressées par le colonialisme

français. Le ministre de la Communication a évoqué la lutte pour la construction, l'édification et la sensibilisation que les médias algériens ont menée avec responsabilité depuis l'indépendance, à travers diverses étapes et moments, en soulignant leur rôle dans la préservation de l'unité du peuple algérien et de ses institutions. Aujourd'hui, a-t-il poursuivi, les défis exigent aux médias de s'accommoder aux transitions technologiques et numériques. L'État algérien, via le ministère de la Communication, a exprimé sa volonté de renforcer le professionnalisme des médias dans ce domaine. « Les médias nationaux doivent désormais jouer leur rôle dans la gestion des défis au niveau national, régional et international, tout en préservant les acquis de l'Algérie, dont les fondements ont été établis par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune », a conclu M. Bouamama. De son côté, le président de l'APN, Brahim Boughali, a mis en avant la place stratégique des médias nationaux en tant que « passerelle pour la cohésion nationale, espace d'élévation de la conscience citoyenne et rempart de défense de l'image de l'Algérie, à l'instar de son rôle, hier, en tant que bouclier de la Révolution ». Rappelant la contribution déterminante de la presse durant la guerre de libération, le président de l'APN a souligné que celle-ci « a toujours été une arme efficace au service de la nation »,

par « une parole sincère et une voix libre qui dénonçaient les crimes du colonialisme et unissaient le peuple autour de l'idéal d'indépendance ». À cette époque, a-t-il poursuivi, « la parole n'était pas une simple information, mais un appel à la patrie, un écho de l'héroïsme et un message d'espoir ». Après le recouvrement de la souveraineté nationale, les médias algériens « ont accompagné les étapes de la concrétisation du rêve des martyrs », devenant, ainsi, « une tribune pour la construction et l'édification, contribuant à ancrer l'identité et à défendre les valeurs de la nation », ajoute M. Boughali. Évoquant la date du 28 octobre 1962, marquant le recouvrement de la souveraineté nationale sur la Radio et la Télévision, M. Boughali a rappelé qu'il s'agit d'un « moment décisif dans l'histoire des médias algériens, témoignant de la capacité des Algériens à bâtir un média libre, au service du pays et de la mémoire collective ». Pour les défis actuels, le président de l'APN a appelé à « moderniser le paysage médiatique national, afin d'accompagner la révolution numérique et faire face aux campagnes de désinformation », insistant sur l'impératif de « concilier la liberté d'expression et la responsabilité professionnelle, tout en consolidant les valeurs de vérité et de crédibilité à l'ère de l'information instantanée ».

M. Ka

Numérisation

Le ministère de l'Enseignement supérieur rejoint IRIES

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique (MESRS) fait désormais partie des secteurs et organismes publics ayant rejoint le réseau souverain IRIES. En effet, le Haut-Commissariat à la numérisation (HCN) et le département de Kamel Baddari ont signé un accord réglementant l'échange de données, dans le cadre de la mise en œuvre du système na-

tional d'interopérabilité, a indiqué hier un communiqué du HCN. « Dans le cadre de la mise en œuvre du système national d'interopérabilité, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a été relié au réseau souverain (IRIES) ». En outre, un « accord réglementant l'échange de données » a été signé entre les deux parties, ajoute la même source. Pour assurer le suivi de l'application de cet accord signé,

dimanche, une commission composée de cadres du ministère et du HCR spécialisés dans les domaines technique et juridique a été officiellement installée. IRIES, pour rappel, est un dispositif fondamental pour structurer et sécuriser l'échange de données entre les différents secteurs. Il permet de consolider la souveraineté numérique nationale et de renforcer l'interopérabilité entre les institutions.

Plus de 16 millions de psychotropes saisis depuis janvier
Lutte acharnée contre le narcotrafic

La Douane a mené au cours des neuf premiers mois de l'année en cours une guerre sans répit contre les narcotrafiquants. Les saisies de comprimés psychotropes ont augmenté de 149,2 % par rapport à la même période de 2024, a indiqué hier un communiqué de la Direction générale des Douanes (DGD). Les services des douanes ont en effet fait part d'une augmentation significative des saisies de substances psychotropes durant les 9 premiers mois de l'année 2025, traduisant ainsi un renforcement continu de leurs efforts dans la lutte contre le trafic illicite à l'échelle nationale. Selon les données statistiques arrêtées au 30 septembre 2025, les services douaniers ont procédé à la saisie de 16 281 455 comprimés de substances psychotropes, répartis sur 313 affaires, ayant conduit à l'interpellation de 523 individus impliqués dans ce type d'infractions, ajoute la même source. En comparaison avec la même période de l'année 2024, où les saisies s'élevaient à 6 534 476 comprimés, les résultats de 2025 font état d'une hausse de 149,2 %. Les plus importantes saisies ont été enregistrées dans les directions régionales de Ouargla (3,95 millions de comprimés), Illizi (3,88 millions), Sétif (1,92 million) et Chlef (1,82 million). Ces régions se distinguent par la densité du trafic routier et la proximité des zones frontalières, où les services douaniers maintiennent une présence renforcée et une surveillance permanente. Des chiffres qui reflètent la vigilance constante des brigades douanières sur le terrain, ainsi que l'efficacité des opérations menées dans les zones frontalières, les plateformes logistiques et les points de transit sensibles. « Ces chiffres traduisent l'engagement et le professionnalisme des équipes douanières qui veillent, jour et nuit, à protéger la société contre les dangers liés aux substances psychotropes », précise la DGD dans son communiqué. Cette évolution traduit le renforcement des capacités opérationnelles des brigades douanières, la modernisation des dispositifs de détection et d'analyse des risques, ainsi qu'une coopération accrue entre les différents services de sécurité. La Direction générale des Douanes réaffirme, à travers ces résultats, sa détermination à poursuivre la lutte contre toutes les formes de trafic illicite, notamment celles qui portent atteinte à la santé publique et à la sécurité des citoyens. Elle souligne que ces performances sont le fruit d'un travail de terrain soutenu, d'une exploitation efficace du renseignement et d'une coordination continue avec les autres corps de sécurité, dans le cadre de la stratégie nationale de lutte contre le crime organisé.

ALGÉRIE

Nouvel accord pour le traitement des déchets

La Société nationale de récupération et de valorisation (SNRV) a signé hier, au siège de l'entreprise, une convention-cadre de coopération avec le Centre de recherche sur l'environnement (CRE). La signature a eu lieu sous la supervision du PDG de l'entreprise, Abdelhak Bezahi, et de la directrice générale du CRE, Zahida Bouslama, en présence des dirigeants et cadres des deux institutions.

Cet accord vise à renforcer la coopération entre le secteur industriel et les institutions de recherche scientifique par le développement de procédés et de technologies innovants dans le domaine de la récupération et de la valorisation des déchets, la promotion de solutions technologiques durables et l'échange d'expertise, la formation et le transfert de compétences. Cela contribuera à valoriser les résultats de la recherche scientifique au service de l'économie nationale.

Cette initiative s'inscrit également dans le cadre des efforts visant à renforcer les partenariats entre les institutions de recherche et les institutions économiques publiques, à soutenir le développement industriel durable en Algérie et à promouvoir l'innovation dans le domaine de l'économie circulaire.

I.B.

EMPLOI ET SÉCURITÉ SOCIALE

Saihi insiste sur la modernisation-numérisation des services

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, M. Abdelhak Saihi, a insisté, dimanche, sur la modernisation des activités du secteur et la numérisation des services, notamment ceux destinés au citoyen, indique un communiqué du ministère. Lors d'une séance de travail et de coordination, qu'il a présidée au siège du ministère, en présence de l'ensemble des cadres de l'administration centrale, M. Saihi a souligné que ces réunions périodiques s'inscrivaient dans le cadre d'"une approche méthodique visant à suivre la mise en œuvre des principales activités et réalisations du secteur au profit des citoyens, et à examiner les questions urgentes nécessitant la conjugaison de tous les efforts, en vue d'apporter des solutions concrètes et efficaces, et assurer ainsi une meilleure coordination entre les structures du secteur", précise la même source. Après avoir écouté des exposés présentés par les cadres du secteur sur le niveau d'exécution des différents programmes et mesures prises pour le traitement des dossiers relevant du ministère, le ministre a donné un ensemble d'instructions et d'orientations sur "la nécessité de considérer le service du citoyen comme une priorité absolue dans le programme de travail du secteur". M. Saihi a, en outre, mis l'accent sur "la nécessité de renforcer la coordination entre les différentes structures centrales et locales afin d'assurer une réponse immédiate aux préoccupations des citoyens", et "de suivre les activités des organismes sous tutelle, avec l'obligation pour tous les services de veiller à la qualité de l'accueil et à la prise en charge rapide et efficace des dossiers", outre "la mise en place de mécanismes d'évaluation et de suivi régulier de la performance en vue de garantir l'efficacité du service public".

INDUSTRIE

Accord S N S - BADR Banque

La Société nationale du fer et de l'acier (SNS) et la Banque de l'Agriculture et de développement rural (BADR) ont signé hier à Alger un protocole d'accord portant sur la réalisation et l'exploitation du projet d'usine sidérurgique d'Ouled Moussa, dans la wilaya de Boumerdès.



Par : Ines B

La signature a eu lieu en présence du PDG de la Société nationale du fer et de l'acier, Adel Khama-ne, et du directeur général de la BADR banque, Mohand Bourai, en présence de hauts responsables des deux institutions.

Ce protocole vise à fédérer les efforts des deux parties pour relancer et exploiter ce projet industriel straté-

gique, contribuant ainsi à l'amélioration de la production sidérurgique nationale, à la création de nouveaux emplois et à la valorisation des ressources minérales locales, selon un communiqué du ministère. Cet accord constitue une étape importante vers un partenariat efficace entre les secteurs public, industriel et financier, dans le cadre de la vision nationale visant à réaliser la souveraineté industrielle et économique et à renforcer le rôle moteur

de l'industrie métallurgique dans le processus de développement du pays.

Cette coopération reflète la volonté commune de soutenir des projets de production à forte valeur ajoutée et de contribuer à la renaissance industrielle de l'Algérie sous l'impulsion du président Abdelmadjid Tebboune.

La Société nationale du Fer et de l'Acier » (SNS) est le nouveau nom, depuis novembre 2024, de l'ancien groupe IMETAL, une holding

algérienne spécialisée dans la sidérurgie et la métallurgie. Elle regroupe plusieurs filiales et entreprises dans la production d'acier, la construction métallique et les services associés comme la formation, l'engineering et la maintenance. La SNS, qui compte près de 30 000 employés, vise à renforcer l'industrie algérienne, même si elle a été confrontée à des difficultés de gestion.

Inès B.

Sayoud réunit les responsables du groupe Logitrans

Le ministre trace les orientations pour un nouveau départ du groupe public de logistique. Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a présidé, hier matin au Palais du gouvernement, une réunion de coordination avec les responsables du Groupe public de transport terrestre et de logistique Logitrans, en présence des cadres centraux du ministère. Cette rencontre, tenue à la suite de la nomination du nouveau directeur général du groupe, Saïd Arabet, s'inscrit dans une démarche de repositionnement stratégique de cette entreprise publique considérée comme un maillon essentiel de la chaîne logistique nationale. Saïd Sayoud a formulé plusieurs orientations majeures visant à renforcer la place de Logitrans dans le paysage économique du pays et à exploiter pleinement ses perspectives de développement, tant sur le plan



national qu'africain. Le ministre a insisté sur la nécessité de moderniser les capacités logistiques du groupe, d'améliorer la qualité des services au niveau de ses différentes

filiales et de consolider les partenariats commerciaux. Il a également appelé à une prise en charge rapide des engagements contractuels avec les opérateurs économiques, afin d'accé-

lérer la mise en œuvre des chantiers en cours et de permettre à Logitrans de jouer pleinement son rôle de moteur de la dynamique logistique nationale.

Tarik Hartani :

L'agriculture ,un défi de l'Algérie pour la souveraineté alimentaire

Le professeur Tarik Hartani, Directeur de l'École nationale supérieure agronomique d'Alger, a estimé, hier, que le secteur agricole représente l'un des piliers les plus importants de l'économie nationale, non seulement parce qu'il contribue significativement au produit intérieur brut (PIB), mais aussi parce qu'il constitue un levier pour les jeunes talents de terrain qui œuvrent sans relâche pour la souveraineté nationale et la sécurité alimentaire du pays.

Intervenant à la radio chaine 1, M. Hartani a déclaré que la Conférence nationale sur la modernisation de l'agriculture, qui s'est tenue à Alger et qui a réuni des experts nationaux et internationaux, constitue un moment d'évaluation et de prospective. Il a souligné que la transformation numérique du secteur agricole moderne est un processus progressif qui commence par l'information et se termine par la productivité. « La modernisation n'est pas seulement une technologie, mais une façon de penser et d'apprendre de la réalité du terrain des agriculteurs, et d'intégrer les dernières avancées mondiales en matière d'agriculture et de gestion intelligentes et environnementales afin d'accroître la productivité et de parvenir à une production durable. », a-t-il déclaré avant de poursuivre : « La gestion des ressources en eau est devenue l'un des défis majeurs de l'agriculture algérienne, compte tenu de la sécheresse et des fluctuations des précipitations observées en Afrique du Nord et au Moyen-Orient au cours des cinquante dernières années. » Il a souligné que la maîtrise des eaux de surface et souterraines, ainsi que des eaux usées et recyclées, est devenue une nécessité, réalisable grâce à la science, à la numérisation

des données et au développement de modèles capables de prédire les conditions climatiques et de déterminer les précipitations disponibles. Cela permet d'améliorer la gestion technique des filières agricoles, notamment celles considérées comme stratégiques. M. Hartani a aussi parlé de l'importance de la nouvelle stratégie agricole nationale, qui doit se concentrer sur l'identification des atouts des filières agricoles, telles que la production de dattes et certains légumes aux perspectives d'exportation prometteuses. Il a également appelé à soutenir les secteurs encore en développement afin de réduire leur dépendance à l'égard de l'étranger, soulignant que l'Algérie est un pays continental et aux climats variés, ce qui nécessite l'implication des agriculteurs et de toutes les parties prenantes dans l'élaboration de cette stratégie afin qu'elle tienne compte des spécificités de chaque région et s'y adapte. Abordant l'importance de la recherche scientifique, le professeur Hartani a affirmé qu'elle est essentielle pour relever tous les défis agricoles, grâce à la capacité de prévoir les saisons de production avant les récoltes et d'améliorer l'utilisation des machines et la mécanisation dans de vastes zones souffrant de pénurie de main-d'œuvre. Il a souligné



que les sciences agricoles sont désormais indispensables pour comprendre les besoins de production de toutes les régions afin de garantir un développement agricole équitable. Selon lui, l'intelligence artificielle représente la première étape vers une véritable modernisation, en commençant par la numérisation des données relatives au secteur agricole, notamment un recensement complet des machines, des tracteurs et de la main-d'œuvre. Il a averti que l'Algérie manque encore d'informations techniques précises. « Nous devons construire un système d'information transparent, basé sur des données réelles, qui contribue à l'élaboration de politiques judicieuses, notamment en matière d'eau, de stockage, de réfrigération et d'intégration avec l'industrie agroalimentaire. », a-t-il conclu.

Inès B.

«Export Day»:

une journée de formation dédiée au développement des compétences

La Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI) organise une session de formation intitulée Export Day" et ce le 30 octobre 2025 à son siège. La session sera animée par un expert du domaine. Selon un communiqué de la Chambre, la session portera sur le thème « Assurance contractuelle et financière à l'international ». L'objectif est de permettre aux opérateurs économiques de comprendre les mécanismes et les méthodes d'assurance lors de leurs

transactions commerciales et financières, afin de renforcer leur capacité à gérer les risques et à garantir l'intégrité de leurs transactions internationales. La Chambre invite les personnes souhaitant participer à s'inscrire via son site web : <http://www.caci.dz>. Vous pouvez également nous contacter par téléphone au 0540.87.08.49 ou en envoyant le formulaire d'inscription dûment rempli à l'adresse toufikkovent@gmail.com.

I.B.

Brahim

Mouhouche:

«La numérisation des données, une nécessité pour la modernisation du secteur agricole»

Le professeur en sécurité alimentaire et hydrique, et membre du Conseil national de la recherche scientifique et des technologies, Brahim Mouhouche, a indiqué hier que l'un des axes majeurs pour la modernisation de l'agriculture reste la numérisation des données. «Ceci à l'instar de tous les autres secteurs, car sans des données fiables, accessibles et exploitables, toute décision demeure aléatoire. Ceci est d'autant plus vrai qu'il s'agit d'un secteur stratégique puisqu'il s'agit de la sécurité alimentaire d'un pays. Autrement dit, de sa souveraineté» a-t-il déclaré à la radio chaine 3. C'est un outil qui permet des lectures dans tous les sens pour la prise de décision stratégique à commencer par la bonne programmation de tout acte de production à court, moyen et long termes, a-t-il expliqué. L'intervention de M. Mouhouche est intervenue au moment de l'ouverture, hier, de la Conférence nationale sur la modernisation de l'agriculture organisée par le ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche au CIC (Centre international des conférences) d'Alger.

I.B.

Pétrole Baisse des cours et incertitude sur les sanctions anti Russie

Les cours du pétrole ont reculé légèrement hier, après leur forte hausse la semaine dernière liée aux sanctions annoncées par Donald Trump sur des groupes pétroliers russes, le marché soupèse encore la fermeté avec laquelle elles seront appliquées, selon le site prixdubarl.com. «L'impact de ces nouvelles sanctions sur les flux de pétrole reste tout simplement incertain», note les analystes de Morgan Stanley.

Vers 10H40 GMT (11H40 HEC), le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en décembre, perdait 0,96% à 65,31 dollars. Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate, pour livraison le même mois, reculait de 0,99% à 60,89 dollars. Les États-Unis ont annoncé la semaine dernière des sanctions contre deux géants du secteur des hydrocarbures russes, Rosneft et Lukoil qui ont vendu «plus de 400.000 barils par jour (b/j) de pétrole brut russe transporté par

voie maritime à la Chine» et «près de 1,1 million de b/j à l'Inde» depuis le début de l'année selon les analystes de DNB Carnegie. Par ailleurs, huit membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et ses alliés (OPEP+) doivent décider dimanche de leurs quotas de production pour le mois de décembre. Le groupe a considérablement augmenté sa production depuis le mois d'avril, créant une croissance de l'offre supérieure à celle de la demande sur les marchés.

Algérie Poste

L'horaire d'ouverture de la plate forme numérique du concours fixé

En prévision du Concours national de Recrutement, Algérie Poste a dévoilé hier l'heure d'ouverture de la plateforme numérique et le début des épreuves, prévus pour le 30 octobre. L'entreprise a expliqué dans un communiqué que la plateforme numérique ouvrira à 9h40, tandis que les épreuves débuteront à 10h00 le jeudi 30 octobre 2025. Elle a précisé que l'accès à la plateforme sera restreint après cette heure. Algérie poste a confirmé qu'une vidéo explicative expliquant la procédure de candidature étape par étape sera publiée ultérieurement. Algérie Poste avait précédemment annoncé que le Concours National de Recrutement se tiendrait le 30

octobre 2025, via sa plateforme numérique dédiée à cet examen. Dans un communiqué, l'entreprise a précisé que le concours national de recrutement se tiendrait le 30 octobre 2025. Elle a indiqué que des SMS contenant leur identifiant et leur mot de passe seraient envoyés à tous les candidats intéressés entre le 20 et le 24 octobre 2025, leur permettant d'accéder à la plateforme rapidement et facilement. Algérie poste a également précisé que les candidats n'ayant pas reçu ces messages seraient contactés directement par son centre d'appels dans les trois jours suivants afin de leur fournir les informations nécessaires et d'assurer leur bonne participation à l'examen.

I.B.



SAÏDA

Le projet d'aménagement de l'oued lancé

Les travaux d'aménagement concernent une partie de cet oued qui traverse la ville de Saïda sur une longueur de 11 kilomètres.

Ils comprennent la réalisation de 11.500 mètres carrés en béton, la construction d'un mur de soutènement en béton armé sur 3.000 mètres, ainsi qu'un autre mur en pierre sur 2.000 mètres. Des travaux d'aménagement d'une partie des berges de l'oued traversant la ville de Saïda sont en cours, afin d'améliorer le cadre environnemental des quartiers riverains, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. Le taux d'avancement de ce projet, supervisé par la Direction de l'Hydraulique, a atteint 80 %, et sa réception est prévue avant la fin de l'année en cours. Les travaux d'aménagement concernent une partie de cet oued qui traverse la ville de Saïda sur une longueur de 11 kilomètres. Ils comprennent la réalisation de 11.500 mètres carrés en béton, la construction d'un mur de soutènement en béton armé sur 3.000 mètres, ainsi qu'un autre mur en pierre sur 2.000 mètres, selon les mêmes services. Le projet prévoit également la pose de 1.000 mètres de réseau souterrain pour l'évacuation des eaux pluviales et usées, la réalisation de 21.000 mètres carrés de chaussées en béton bitumineux, 10.125 mètres carrés d'espaces verts, ainsi que l'installation de candélabres



pour l'éclairage public, a-t-on précisé. Une enveloppe financière de plus de 224 millions de dinars a été allouée à cette opération, dans le cadre du programme sectoriel, selon la même source. Pour rappel, une autre partie des berges de cet oued avait déjà

bénéficié, par le passé, d'une opération d'aménagement sur une distance de 2,5 km, allant du quartier Sidi Kacem jusqu'à Ezzitounne, ainsi qu'une opération similaire ayant concerné plus de 11 km à partir de l'entrée sud de la ville de Saïda, traversant

plusieurs quartiers. Cette dernière opération, dotée d'une enveloppe de 4,5 milliards de dinars, a permis de protéger les quartiers avoisinants contre les risques d'inondation, selon la Direction de l'Hydraulique.

BENI-ABBES

LES LOTISSEMENTS SOCIAUX RACCORDÉS AUX RÉSEAUX

Un projet de raccordement de deux importants lotissements sociaux, comprenant un total de 1.600 lots à bâtir, aux réseaux d'alimentation en eau potable (AEP) et de l'assainissement est en cours de réalisation aux chefs-lieux des communes de Beni-Abbes et Tamtert, a-t-on appris, dimanche, des services de la wilaya. Ce projet prévoit, dans une première phase, le raccordement des sites de quelque 1.100 lots sociaux dans la commune de Beni-Abbes et 50 autres lots à bâtir dans la commune de Tamtert, avec un financement de plus 190 millions de DA alloué à la wilaya dans

le cadre d'un programme public de prise en charge des travaux des VRD (voirie et réseaux divers) des lotissements sociaux créés dans le cadre d'une mesure préconisée par l'Etat pour renforcer l'offre foncière publique dans les wilayas du Sud et des Hauts plateaux, a-t-on précisé. Les travaux de la première phase du projet, en cours de réalisation, permettront aux bénéficiaires des lotissements sociaux l'accès aux réseaux d'AEP et d'assainissement et répondre ainsi à leurs préoccupations en la matière, a-t-on ajouté. La deuxième phase des travaux concerne la réalisation de réseaux d'AEP au

niveau des sites des 1.511 lots sociaux, ainsi que les travaux d'assainissement à travers les sites de 442 lots à bâtir répartis à travers plusieurs collectivités de la wilaya, a-t-on fait savoir. Une fois ces travaux achevés, dont la réception est prévue en 2026, les opérations de bitumage des voies de circulation à l'intérieur de l'ensemble des sites abritant ces lotissements sociaux seront lancées. Elles seront suivies par la mise en place des réseaux d'éclairage public, et ce, dans le cadre des efforts visant à améliorer les conditions de vie des habitants de la région, a-t-on souligné.

LIGNE FERROVIAIRE TINDOUF-BÉNI-ABBES : RÉALISATION D'ÉCO PONTS

Une commission mixte a été installée pour le suivi de la réalisation d'éco ponts, passages pour animaux, le long de la ligne ferroviaire reliant la wilaya de Tindouf à celle de Béni-Abbes, a-t-on appris dimanche auprès de l'Assemblée populaire de la commune d'Oum-Lâassel, wilaya de Tindouf. La réalisation de ces ouvrages, visant la sécurisation des bestiaux en pâturage près de cette

voie ferrée stratégique, intervient dans le cadre des efforts de protection de la richesse animale, la prévention des éleveurs et de leurs cheptels en transhumance près du chemin de fer, a indiqué le président de l'APC d'Oum-Laâssel, Mohamed Hidas. Le responsable a expliqué que cette mesure qui porte sur la réalisation de deux éco ponts a été prise, à la suite de la visite d'un représentant du pro-

jet de la voie ferrée et des représentants de la société civile, en vue de faciliter les traversées des éleveurs et leurs cheptels et éviter d'éventuels accidents. Selon M. Hidas, la commission devra poursuivre sa mission pour déterminer d'autres points sensibles sur le tracé ferroviaire pour consolider la protection de la richesse animale et assurer le trafic ferroviaire normal.

CONSTANTINE

500 poches de sang collectées

Près de 500 poches de sang, ont été collectées dans la wilaya de Constantine, dans le cadre d'un programme tracé par la direction de la santé et de la population (DSP), à l'occasion de la célébration de la journée nationale des donneurs de sang (25 octobre de chaque année), a-t-on appris dimanche auprès des services du secteur de la santé. Les actions de collecte entamées depuis le 20 octobre en cours, ont été organisées à travers les centres de transfusion sanguine (CTS) relevant des établissements de santé, dans 10 mosquées, à l'université Salah Bounider (Constantine3), et au niveau d'une résidence universitaire de la même université et l'unité principale de la protection civile de la circonscription administrative Ali Mendjeli, en plus du centre de formation professionnelle de la commune de Didouche Mourad, a précisé à l'APS la responsable des activités de transfusion sanguine relevant de la DSP, Dr Manel Moualdi. Les quantités de sang collectées, sont destinées à répondre aux besoins des établissements de santé de la wilaya en la matière, a révélé la même source qui a appelé à la nécessité de renforcer encore davantage la culture du don de sang. Des équipes pluridisciplinaires composées de médecins et psychologues ont été mobilisées également pour l'organisation des campagnes de sensibilisation et de vulgarisation sur cet acte de solidarité, pouvant sauver des vies humaines, où des journées portes ouvertes, ont été tenues dans des établissements scolaires et sanitaires de diverses communes de la wilaya, a-t-elle ajouté, notant que l'opération de collecte se poursuivra cette semaine pour cibler des structures relevant de la sûreté de wilaya. A Constantine, le programme de célébration de cette journée a porté également sur l'organisation d'autres actions de collecte et de sensibilisation et ce, à l'initiative de plusieurs instances et associations à caractère social et humanitaire à l'instar des bureaux locaux de la Fédération algérienne des donneurs de sang (FADS) et du Croissant-Rouge algérien (CRA), l'association locale des donneurs de sang et celle de Nass El Kheir ainsi que le groupe Malek Benabi des Scouts musulmans algériens (SMA), selon les organisateurs.

Félicitations

Dr Bouahmed Mounia

Tu as brillamment réussi le concours d'accès au résidanat à Béjaïa le 25 octobre 2025. Ta détermination, ton travail assidu ainsi que ta passion pour la médecine ont été dûment récompensés.

Félicitations pour cette nouvelle réussite remarquable ! Ton père, ta mère, ta sœur Mélissa, ton frère Menad et son épouse Lylia ainsi que les petits Aylane et Maylisse sont tous très fiers de toi et t'adressent leurs vœux les plus sincères pour une carrière médicale épanouissante.

Avec tout notre amour

Conservation des aliments L'impact des températures idéales

La température du frigo et celle du congélateur nécessitent votre vigilance car elles jouent un rôle crucial dans la conservation des aliments. Pour diminuer le développement de bactéries et ainsi les risques d'intoxication alimentaire, il faut savoir que la plage de sécurité alimentaire se situe entre 0 et 5 degrés. Ainsi, le frigo doit être réglé en moyenne aux alentours de 3 ou 4 degrés pour une bonne conservation des aliments. La température diffusée dans le frigo n'est pas la même partout. Par exemple, la porte et le bac à légumes sont les zones les plus chaudes (entre 6 et 10 degrés), les parties hautes et au milieu du frigo sont tempérées (entre 4 et 6 °C) tandis que le bas est le plus froid (de 0 à 4 degrés). Quelle est la température idéale du congélateur ? Selon les experts, comme le réfrigérateur, la température du congélateur peut être réglée. Le congélateur doit être réglé sur une température de -18 degrés. Il s'agit de la température à laquelle la conservation des aliments est optimale, permettant de conserver la qualité nutritionnelle des aliments tout en respectant la chaîne du froid et en empêchant la prolifération bactérienne. Si le congélateur est réglé sur une température encore inférieure, cela ne sert à rien, à part entraîner une surconsommation d'énergie. Il faut savoir en effet que les aliments ne tirent aucun bénéfice s'ils sont conservés à -20 ou -25 degrés.

Santé Bucco- dentaire

L'impact De l'hygiène sur la santé vasculaire

Bien se brosser les dents, une habitude quotidienne qui pourrait contribuer à protéger le cerveau et le cœur. De nouvelles données scientifiques renforcent l'idée qu'une bouche en mauvaise santé n'affecte pas seulement la mastication, mais peut aussi accroître le risque d'accident vasculaire cérébral (AVC).



La santé bucco-dentaire a un impact sur le cœur et le cerveau. C'est ce que confirment de nouvelles données scientifiques. Une étude publiée le 22 octobre 2025 par le Dr Souvik Sen, chef du département de neurologie à l'Université de Caroline du Sud aux Etats-Unis a mis en évidence un lien clair entre la santé bucco-dentaire et le risque d'AVC rapportent des revues scientifiques. Les personnes atteintes de parodontite, une inflammation des gencives très répandue, présentaient un risque supérieur de 44 % de subir un AVC par rapport à celles ayant des gencives saines. L'étude a également montré que les individus souffrant à la fois de caries et de maladies des gencives étaient presque deux fois plus exposés à un tel accident. Ces études révèlent qu'il existe un lien entre la maladie des gencives et des problèmes de santé plus graves, comme les maladies cardiaques et les AVC. Les adultes ayant des maladies des gencives avaient plus de risques de montrer des signes de dommages à la matière blanche du cerveau. La matière blanche est importante pour la communication entre différentes parties du cerveau.

Selon le neurologue Souvik Sen, « la maladie des gencives est liée à une inflammation. L'inflammation peut contribuer à des problèmes de circulation sanguine, comme l'athérosclérose, qui est le durcissement des artères. Les problèmes dentaires peuvent donc avoir des conséquences sur notre santé cardiovasculaire ». Ce constat, obtenu après plusieurs années de suivi, s'ajoute à une série d'observations montrant que les bactéries logées dans la bouche peuvent migrer dans la circulation sanguine, déclenchant des réactions inflammatoires capables d'endommager les vaisseaux. En d'autres termes, une infection d'apparence locale peut avoir des répercussions sur les artères qui irriguent le cerveau. Les chercheurs soulignent par ailleurs que la prévention dentaire semble jouer un rôle protecteur important. Les participants qui consultaient régulièrement leur dentiste affichaient 81 % de risques en moins de cumuler caries et maladie des gencives. Une donnée qui renforce l'idée que les soins dentaires ne sont pas seulement esthétiques, mais relèvent d'une véritable hygiène de santé

publique. Il est bon de rappeler que des analyses antérieures avaient déjà montré qu'une mauvaise santé bucco-dentaire pouvait être associée à un risque cardiovasculaire accru. Une revue systématique et méta-analyse avait notamment révélé qu'une personne atteinte de parodontite avait 1,63 fois plus de risque de subir un AVC qu'une personne indemne, tandis que la perte de dents apparaissait également comme un facteur aggravant. Ces observations concordent avec la recherche récente : elles suggèrent qu'un déséquilibre buccal n'est pas anodin et peut s'accompagner de conséquences bien au-delà de la cavité orale. Cette accumulation de preuves scientifiques oriente les spécialistes vers une vision plus intégrée de la santé : le corps n'est pas compartimenté, et un désordre local peut influencer des organes éloignés. L'étude de 2025 illustre cette continuité entre bouche, cœur et cerveau.

Si l'alimentation équilibrée, l'activité physique et l'arrêt du tabac figurent depuis longtemps parmi les piliers de la prévention cardiovasculaire, les chercheurs rappellent que le brossage régulier, l'usage du fil dentaire et les visites chez le dentiste devraient être considérés comme des réflexes de santé aussi essentiels. Ainsi, selon les scientifiques, les bactéries buccales favorisent la formation de plaques dans les artères ou fragilisent les vaisseaux cérébraux entraînant l'inflammation chronique. Une infection non traitée des gencives entretient un état inflammatoire général susceptible d'altérer la paroi des vaisseaux. La santé bucco-dentaire s'impose comme un indicateur de bien-être global, soulignent les scientifiques qui estiment que prendre soin de sa bouche, c'est aussi prendre soin de son cerveau. Pour rappel, la maladie des gencives, ou parodontite, est une infection des gencives qui peut provoquer des douleurs et des saignements. Elle est causée par l'accumulation de plaques dentaires. La plaque est une pellicule collante de bactéries qui se forme sur les dents. Si elle n'est pas éliminée, la plaque peut durcir et se transformer en tartre, ce qui aggrave l'infection. Environ 3,5 milliards de personnes dans le monde souffrent de maladies des gencives ou de caries, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

A.B

Octobre

Période clé pour renforcer le système immunitaire

Le changement de saison affaiblit notre système immunitaire et crée des conditions propices à la propagation des infections respiratoires d'où l'importance de renforcer nos défenses immunitaires en octobre pour traverser l'automne sereinement. Il est essentiel de miser sur une alimentation riche en nutriments essentiels. Les experts insistent sur l'importance d'une assiette riche en vitamines et conseillent d'adopter le régime méditerranéen riche en fruits, légumes, céréales complètes et bonnes graisses. Les vitamines et les minéraux, notamment la vitamine C, la vitamine D, le zinc et les antioxydants, soutiennent le fonctionnement des cellules immunitaires. Certains aliments de saison ont le super-pouvoir de renforcer l'immunité. Riche en bêta-carotène, la citrouille est une véritable alliée pour traverser l'automne en pleine forme : elle booste l'immunité grâce à sa teneur en vitamine A, protège les cellules avec ses antioxydants, et

favorise une bonne digestion avec ses fibres douces. Elle apporte aussi du zinc et du fer pour faire le plein d'énergie et lutter contre la fatigue. Le chou kale, c'est un concentré de vitalité, ultra riche en vitamines A, C et K, il soutient les défenses immunitaires, favorise la bonne santé des os et agit comme un excellent antioxydant pour protéger l'organisme des agressions extérieures. Il contient aussi du fer, du calcium et des fibres, parfaits pour lutter contre la fatigue, faciliter la digestion et garder un bon tonus en automne. L'ail est un vrai bouclier naturel contre les maux de l'automne ! Riche en composés soufrés (dont l'allicine), il possède des propriétés antibactériennes, antivirales et antifongiques redoutables. Il stimule les défenses immunitaires, aide à prévenir les infections respiratoires et agit aussi comme un anti-inflammatoire naturel. Source de vitamine C, de fer et de manganèse, il soutient le tonus général tout en favorisant la circulation sanguine.

Cru ou cuit, glissé dans vos plats mijotés ou tartinés en version confite, l'ail est un allié santé incontournable pour passer l'automne sans encombre. Le gingembre regorge de propriétés anti-inflammatoires et antioxydantes. Il renforce le système immunitaire, aide à prévenir les infections et apaise les petits maux comme les maux de gorge ou les nausées. Riche en gingérol, un composé actif puissant, il booste la circulation sanguine et donne un vrai coup de fouet en cas de fatigue passagère. En infusion, râpé dans une soupe ou glissé dans un plat mijoté, le gingembre réchauffe le corps... et dope la vitalité tout au long du mois d'octobre. La grenade, c'est le fruit bonne mine par excellence en automne ! Ultra riche en antioxydants, elle aide à renforcer les défenses immunitaires et à protéger les cellules du vieillissement prématuré. Elle contient aussi de la vitamine C, parfaite pour garder la forme et lutter contre les

infections de saison. Ses propriétés anti-inflammatoires en font un allié précieux pour soutenir l'organisme en période de changement de température. L'hydratation est également primordiale. Il est conseillé de rester hydraté pour favoriser la circulation sanguine, ce qui améliore le flux sanguin et permet aux cellules et aux facteurs immunitaires d'atteindre leurs objectifs, en outre, cela favorise l'évacuation des sécrétions. Le sommeil ne doit pas être négligé car il reste une arme clé contre les infections. Il faut savoir que la nuit le corps produit de nombreux médiateurs, comme les cytokines, qui aident vos cellules à combattre les virus. Il est également essentiel de lutter contre le stress. Le stress chronique augmente le taux de cortisol, ce qui affaiblit le système immunitaire, soulignent les experts qui recommandent de miser sur la respiration, les courtes pauses quotidiennes qui aident le corps à récupérer.

ARGENTINE

Succès du parti présidentiel aux élections

La Libertad Avanzaa recueilli plus de 40 % des votes au niveau national, selon des résultats officiels portant sur 97 % des bureaux de vote. Après deux ans à la tête de l'État, le président Milei a salué un « point de bascule » et promis davantage de réformes.

Le parti au pouvoir du président argentin Javier Milei a remporté les élections législatives de dimanche avec 40,8 % des voix, selon les premiers résultats publiés après le dépouillement de 96 % des bulletins. Le parti de Milei, La Libertad Avanza, a battu l'opposition péroniste Fuerza Patria, qui a obtenu 24,5 % des suffrages, remportant des victoires dans plusieurs régions clés, notamment la capitale Buenos Aires, Córdoba, Santa Fe et Mendoza. Le pays a tenu des élections d'une grande importance, les citoyens étant appelés aux urnes pour renouveler près de la moitié des sièges de la Chambre des députés (127 sur 257) et un tiers du Sénat (24 sur 72). Les élections ont été cruciales pour le gouvernement du président Milei et largement perçues comme un plébiscite sur son administration. Les résultats ont été interprétés comme une mesure de l'approbation populaire et déterminent sa capacité à faire adopter ses principales réformes au Congrès. La Libertad Avanza a créé la surprise en remportant 64 sièges à la Chambre des députés. À partir du 10 décembre, le parti de Milei comptera 94



députés sur 257 dans la chambre basse du Parlement. Bien que ce chiffre soit encore inférieur à la majorité absolue, ce succès substantiel permettra au président de maintenir ses vétos et de faire obstacle à d'éventuelles procédures de destitution, que certains groupes de l'opposition avaient menacé d'engager. Après avoir pris connaissance du succès électoral à son parti, le président Milei a célébré la victoire dans son quar-

tier général de campagne. « Aujourd'hui est un jour historique, a-t-il déclaré. Le peuple argentin a tourné le dos à la décadence et choisi le progrès. Aujourd'hui, nous avons franchi un cap. Aujourd'hui commence la construction d'une grande Argentine. » Milei a également déclaré que « le nouveau Congrès sera fondamental pour assurer le changement de cap », et a annoncé son intention de mettre en œuvre d'import-

antes réformes. « Au cours des deux prochaines années, nous devons poursuivre la voie réformiste que nous avons entamée », a affirmé le président, soulignant que les projets qu'il compte promouvoir sont indispensables pour « consolider la croissance et l'envol de l'Argentine ». « À partir du 10 décembre, nous aurons, sans aucun doute, le Congrès le plus réformiste de l'histoire de l'Argentine », a-t-il ajouté. Ces élections ont aussi été marquées par un faible taux de participation. La Chambre nationale électorale a indiqué que, dans un pays où le vote est obligatoire, moins de 68 % des électeurs se sont rendus aux urnes dimanche — le taux le plus bas depuis le retour de la démocratie en 1983. Avec ces résultats, le parti au pouvoir augmentera considérablement sa présence au Congrès, bien que le Sénat demeure sous le contrôle de l'opposition. Le président américain Donald Trump a félicité Javier Milei pour sa victoire électorale. « Il fait un travail remarquable ! La confiance que nous avons placée en lui a été justifiée par le peuple argentin », a écrit Donald Trump sur son réseau social Truth Social.

ÉTATS-UNIS

Accords commerciaux avec la Malaisie et le Cambodge

Les États-Unis ont signé dimanche des accords commerciaux avec la Malaisie et le Cambodge, ainsi qu'un accord sur les minerais stratégiques avec la Thaïlande, après avoir supervisé la signature d'un accord de paix entre Phnom Penh et Bangkok à Kuala Lumpur. Le président américain Donald Trump a présidé la cérémonie aux côtés du Premier ministre malaisien Anwar Ibrahim, en présence du Premier ministre cambodgien Hun Manet et du Premier ministre thaïlandais Anutin Charnvirakul. « Parallèlement à ce traité de paix, nous signons également un important accord commercial avec le Cambodge et un accord très stratégique sur les minerais avec la Thaïlande », a déclaré Trump. Il a lié la poursuite de la coopération économique au maintien de la paix entre le Cambodge et la Thaïlande. « Les États-Unis auront des échanges commerciaux et une coopération solides... avec les deux nations, tant qu'elles vivront en paix », a-t-il déclaré. Les deux pays avaient mis fin aux hostilités frontalières dès juillet. Anutin Charnvirakul a annoncé une déclaration conjointe « sur le cadre de l'accord commercial bilatéral États-Unis-Thaïlande », visant à conclure les négociations tarifaires d'ici la fin 2025. Les gouvernements ont par ailleurs signé un protocole d'entente sur la coopération dans le domaine des minerais stratégiques, « ce qui contribuera à renforcer des chaînes d'approvisionnement résilientes et durables pour les années à venir », a précisé Charnvirakul. Trump a qualifié l'accord commercial avec le Cambodge de « bénéfique pour les deux pays ». Avec la Malaisie, outre l'accord commercial qualifié d'« historique », un protocole d'entente a aussi été signé, « qui permettra d'étendre le commerce et les investissements dans les minerais stratégiques ».

USA

Une fusillade fait 2 morts et 7 blessés

Deux personnes ont perdu la vie et sept autres ont été grièvement blessées dans une fusillade survenue tôt samedi lors d'une fête organisée dans un domicile de Caroline du Nord, ont indiqué les autorités. Le bureau du shérif du comté de Robeson a indiqué qu'au total 13 personnes ont été touchées par des balles vers 1 h 15, heure locale (05 h 15 GMT), à proximité de la ville de Maxton. Les adjoints étaient initialement intervenus pour un problème de tapage, mais ont reçu plusieurs appels d'urgence signalant des tirs sur place. Les victimes décédées ont été identifiées comme Jessie Locklear Jr., 49 ans, et Nehemiah Locklear, 16 ans. Plusieurs blessés ont été transportés vers Scotland Health Care à Laurinburg et UNC Health Southeastern Medical Center à Lumberton, tandis qu'une personne présentant un pronostic vital engagé a été transférée vers un autre établissement. Les autres victimes, âgées de 17 à 43 ans, ont subi des blessures de gravité variable, certaines ayant déjà été soignées et libérées.

TURQUIE

Noyade de 07 migrants en mer Egée

Sept personnes ayant embarqué à bord d'un canot pneumatique ont péri noyées en mer Egée au large de Bodrum, dans le sud-ouest de la Turquie, ont rapporté vversées périlleuses vers les îles grecques.

Soudan

Plus de 300 civils déplacés

Au moins 340 personnes ont été déplacées du village d'Um Bashar, dans l'État du Nord-Kordofan, au centre du Soudan, en raison de l'insécurité croissante et d'attaques menées par les Forces de soutien rapide (FSR), a annoncé dimanche l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Selon l'agence onusienne, les civils déplacés se sont réfugiés dans des zones à ciel ouvert

situées en divers points de la localité d'Al-Rahad, au sud du Nord-Kordofan. Des témoins ont indiqué à Anadolu qu'Um Bashar avait été attaqué dimanche par des combattants des FSR, avant que l'armée soudanaise ne riposte pour repousser l'assaut. Cette attaque est la deuxième en deux jours, les FSR cherchant à renforcer leur contrôle sur les zones entourant la ville.

Le 17 février, l'armée soudanaise avait annoncé avoir repris le contrôle d'Al-Rahad après de violents affrontements avec les FSR. Située à environ 30 kilomètres à l'ouest d'El-Obeid, capitale du Nord-Kordofan, Al-Rahad revêt une importance stratégique car elle constitue un carrefour ferroviaire reliant l'ouest du Soudan aux villes de l'est et du centre.

CÔTE D'IVOIRE

Ouattara en tête des résultats partiels de la présidentielle

La Commission électorale indépendante (CEI) a révélé dimanche soir les premiers résultats de la présidentielle ivoirienne, avec des scores écrasants en faveur du président sortant Alassane Ouattara dans plusieurs départements de Côte d'Ivoire. Sur plus de 71 circons-

criptions électorales, le président sortant Alassane Ouattara, 83 ans, arrive en tête. Ouattara, à la tête du pays depuis 2011, se présente pour un quatrième mandat. Les résultats officiels provisoires sont attendus pour lundi soir « au plus tard » selon la CEI. Près de 9 mil-

lions d'Ivoiriens étaient appelés à voter samedi pour le scrutin présidentiel. La CEI devrait publier au fil de la journée et de la soirée les résultats pour chacun des 111 départements ainsi que le district d'Abidjan et de la capitale Yamoussoukro.

Inde

Reprise des vols vers la Chine

L'Inde a repris dimanche soir ses vols directs vers la Chine continentale après une interruption de cinq ans, ont déclaré des responsables indiens, cités par des médias. La reprise a été marquée par un vol effectué depuis l'aéroport international Netaji Subhash Chandra Bose de Kolkata, la capitale de l'Etat indien du

Bengale occidental, à destination de Guangzhou, dans le sud de la Chine. Selon les autorités aéroportuaires de Kolkata, 176 passagers voyageaient à bord du vol 6E1703 lancé par IndiGo. « Cela permettra à nouveau la circulation fluide des personnes, des marchandises et des idées, tout en renforçant les liens bilatéraux entre les

deux pays les plus peuplés et deux économies des plus dynamiques au monde », a déclaré Pieter Elbers, directeur général d'IndiGo, dans un communiqué de presse plus tôt ce mois-ci. Les vols directs entre l'Inde et la Chine continentale ont été suspendus début 2020 en raison de la pandémie de COVID-19.

LIGUE DES CHAMPIONS (2E TOUR PRÉLIMINAIRE / RETOUR)

Qualification difficile du MCA

Le MC Alger a validé, non sans peine, son billet pour la phase de groupes de la Ligue des champions d'Afrique, après avoir concédé un nul vierge (0-0) face à la Colombe Sportive du Cameroun, dimanche soir, au stade Ali Ammar dit Ali La Pointe de Douera.

Par Marouane A.

Ce résultat, arraché à l'issue d'une rencontre tendue et disputée à huis clos, suffit au bonheur du Doyen, vainqueur au cumul grâce au but inscrit à l'extérieur lors du match aller (1-1) à Yaoundé. Privés de leurs supporters pour la deuxième et dernière fois en raison d'une sanction disciplinaire, les joueurs du MCA ont eu bien du mal à imposer leur rythme face à une formation camerounaise venue sans complexe. Solidement organisée, Colombes FC a longtemps résisté et a même inquiété par moments la défense algéroise. Les poulains de Patrice Beaumelle, conscients de l'enjeu, ont multiplié les tentatives sans parvenir à faire sauter le verrou adverse, butant sur une défense dense et un gardien camerounais particulièrement inspiré. Malgré un contenu mitigé, les Vert et Rouge ont su préserver leur avantage acquis à l'aller et décrochent ainsi une qualification précieuse, synonyme de présence parmi le gratin continental.

L'ESSENTIEL EST ASSURÉ

Pour les Algérois, l'objectif principal est donc atteint : retrouver la prestigieuse phase de groupes, objectif affiché par la direction dès le début de saison. Cette qualification devrait redonner confiance à l'équipe, qui peine encore à trouver sa plei-



ne mesure dans le jeu, mais qui prouve qu'elle possède les ressources mentales pour gérer les grands rendez-vous africains. Le MCA retrouvera d'ailleurs son public dès la première journée de cette phase de groupes, programmée le week-end du 21, 22 et 23 novembre prochains, au stade de Douera, qui vibrera pour la première fois à ce niveau continental. Le club algérois n'est pas seul à représenter le pays dans cette phase. La JS Kabylie a également validé son ticket, samedi soir, après sa victoire méritée (2-1) face à l'US Monastir au stade Hocine-Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou. Portés par un public nombreux et passionné, les Canaris ont ouvert la marque dès la 8e minute par Akhrib, avant que Chikhaoui n'égalise à la 22e pour les Tunisiens. Dans le temps additionnel, Akhrib, encore lui, a offert la victoire et la qualification à son équipe en signant

un doublé (90e+3). La JSK confirme ainsi sa supériorité après son succès net (3-0) lors du match aller à Sfax.

EN ATTENDANT LE TIRAGE AU SORT

Les deux représentants algériens connaîtront leurs futurs adversaires lors du tirage au sort de la phase de groupes, prévu le lundi 3 novembre à Johannesburg (Afrique du Sud). Le MC Alger et la JS Kabylie espèrent hériter d'un groupe abordable pour continuer leur aventure et porter haut les couleurs du football algérien sur la scène africaine. En dépit de la prudence de rigueur, le public algérien rêve déjà de revoir ses clubs briller, à l'image de leurs glorieux aînés qui ont longtemps fait vibrer les stades du continent.

Marouane A.

FRANCE

BENTALEB ET MANDI ÉCRASENT METZ

En écrasant largement le FC Metz, Lille et ses Algériens se sont bien relancés et se replacent dans la course à la Ligue des Champions. La récente défaite en Ligue Europa (3-4 face au PAOK), entachée d'une grossière erreur d'arbitrage, n'a pas arrêté le réveil lillois. La formation du nord de la France recevait ainsi Metz avec son désormais indiscutable Aïssa Mandi en défense. S'il a été l'auteur d'un bon match, le joueur le plus capé de l'histoire de l'Équipe Nationale n'a pas pour autant eu énormément de travail, tant son équipe s'est montrée ultra dominatrice face à un adversaire qui a tout du futur relégué en seconde division. Le LOSC l'emporte ainsi 6-0, remontant à la 4ème place au classement de Ligue 1 McDonald's. Mandi sera préservé à la 68ème minute et sortira sous les mêmes applaudissements que recevra Nabil Bentaleb, quant à lui entré à ce même moment. Prochain match à Nice dès mercredi.

HONGRIE

BENBOUALI S'ILLUSTRE

Si Győr s'est incliné en Hongrie, ce n'est certainement pas à cause de son attaquant Nadir Benbouali, désormais décisif à 7 reprises en 10 rencontres. Il s'épanouit enfin et le prouve par les chiffres. À 25 ans, Nadhir Benbouali est un professionnel bien établi, mais il manquait encore récemment de continuité. En cet exercice 2025-2026, les choses semblent enfin changer pour lui. Avant le coup d'envoi de la rencontre Kisvarda - Győr, qui opposait deux prétendants au titre de champion de Hongrie, l'Algérien avait déjà marqué 5 fois et délivré une passe décisive. Le voilà qui rajoute donc un nouveau but à son compteur en ouvrant le score pour son équipe dès la 15ème minute de jeu en se positionnant intelligemment et correctement. Benbouali était probablement satisfait de voir les siens mener 1-2 au moment de sa sortie, à la 71ème

CAF CL

Boualia décisif

L'Espérance Sportive de Tunis recevait le Rahimo FC (Burkina Faso) en Ligue des Champions CAF. Les Algériens de l'EST ont, comme souvent, brillé. Désireuse de retrouver sa domination continentale, l'Espérance se présentait avec un onze où le seul Kouceila Boualia était présent. Youcef Belaïli prenait de son côté position sur le banc tandis que Mohamed Amine Tougaï, toujours blessé, n'était même pas sur la feuille de match. Boualia ne s'est pas posé de questions et adresse, à la 33ème minute de jeu, un centre pour Jelassi qui ouvre la marque pour son équipe (1-0). Arrivé le 25 août en provenance de la JSK, l'Algérien est ainsi à créditer d'une bonne partie en dépit de la rencontre plutôt décevante de son équipe.

LIGUE 1 MOBILIS (9^E JOURNÉE) : 1ere Victoire du PAC

Le Paradou AC a remporté sa 1ère victoire de la saison, en battant l'ES Mostaganem (1-0), mi-temps (0-0), dimanche au stade du 20 août (Alger), en match comptant pour la 9e journée du championnat de

Ligue 1 "Mobilis" de football. L'unique but de la partie a été inscrit par Mohamed Abdelkader (75e) d'un tir puissant hors de la surface de réparation. Cette victoire permet au PAC, de remonter à la 15e place

avec un total de 4 points, devant le MC El-Bayadh (16e - 3 pts). Les Pacistes amorcent donc un nouveau départ, tout en souhaitant sortir définitivement de la zone des reléguables et pourquoi pas se position-

ner pour une place honorable au classement général, même si cela ne sera pas facile. L'essentiel pour les Jaune et Bleu est de continuer à se battre pour faire une saison plus au moins acceptable.

TENNIS : Hameurlaine nouveau DTN

L'ancien international algérien Abdelhak Hameurlaine a été nommé chargé de la Direction technique nationale (DTN) de la Fédération algérienne de tennis (FAT), a annoncé l'instance fédérale dimanche dans un communiqué. Déjà désigné en avril dernier, capitaine

de l'équipe nationale seniors en Coupe Davis, Hameurlaine, véritable figure du tennis algérien, détient le record national des titres de champion d'Algérie seniors, avec 19 sacres à son actif. Il demeure également le joueur algérien le plus capé dans l'histoire de la presti-

gieuse Coupe Davis, avec 81 matchs disputés (simple et double confondus). Par ailleurs, la FAT a également procédé à la nomination de Ryad Anseur (25 ans), conseiller en sport, spécialité tennis, au poste de Directeur des équipes nationales (DEN).

VOLLEY-BALL/CHAMPIONNAT ARABE DES CLUBS (DAMES-1^RE JOURNÉE)

Victoire du NC Béjaïa

Le club algérien le NC Béjaïa s'est imposé devant son homologue tunisien, le Club Africain 3-1, en match comptant pour la 1re journée, de la 21e édition du championnat arabe des clubs de volley-ball (dames), disputé dimanche à Tunis. Menées lors du 1er set par (20-25), les joueuses algériennes ont renversé la vapeur en remportant les trois

sets suivants par 25-21, 25-16 et 25-16). Le club bougiote affrontera, demain lundi 27 octobre, l'autre club tunisien, l'ES Tunis, avant de jouer successivement contre Al Rowad Club de Syrie (mardi 28), Club Salwa Al-Sabah du Koweït (jeudi 30) et l'autre formation koweïtienne d'El, Fatayat Al Oyoum (samedi 1er novembre), avant de clôturer sa participation face au CF Carthage de Tunis, le dimanche 2 novembre). Le NC Béjaïa, champion d'Algérie en titre, sera exempt le vendredi 31 octobre. Organisée sous forme de mini-championnat avec la participation de sept (7) clubs arabes, le 21e championnat arabe de volleyball (dames), prendra fin dimanche 2 novembre.

LIGUE 2 AMATEUR (GR. CENTRE-EST - 7E J)

L'ASK et le MOC se neutralisent

L'AS Khroub et le MO Constantine se sont séparés sur un score de parité (0-0), en match décalé de la 7e journée du Championnat de Ligue 2 amateur de football, groupe Centre-Est, disputé dimanche à El-Khroub. A l'issue de cette rencontre, le MOC rejoint le NRB Béni Ouelbane et le NC Magra à la 8e place avec 8 points, alors que l'ASK, partage la 13e place avec le MSP Batna avec 5 points

Angleterre
Week end bénéfique pour Arsenal

Invaincu depuis fin août, Manchester City a chuté à Aston Villa (1-0) pour le plus grand bonheur du leader Arsenal et de son étonnant dauphin, Bournemouth, vainqueurs respectifs de Crystal Palace (1-0) et Nottingham (2-0), dimanche. Les Gunners, forts de 22 points, sortent avec un grand sourire d'un week-end qui a vu plusieurs concurrents pour le titre s'incliner, Manchester City (5e, 16 pts), Liverpool (7e, 15 pts) et Chelsea (9e, 14 pts). L'équipe du nord de Londres, sacrée pour la dernière fois en 2004, n'a abandonné que quatre points (1 défaite contre Liverpool et 1 nul contre City) et encaissé seulement trois buts en neuf journées. Ce début de saison canon a été prolongé dimanche grâce à Eberechi Eze, une des recrues phares de l'été: l'attaquant de 27 ans a attendu la venue de son ancien club, Crystal Palace, pour marquer son premier but avec les "Gunners" en Premier League. Le meneur offensif ou ailier a réalisé une reprise acrobatique après un coup franc de Declan Rice mal repoussé par ses anciens coéquipiers (39e).

HAALAND-DÉPENDANCE

Un but a aussi suffi à Aston Villa pour mettre à terre Manchester City (1-0). Et il est aussi venu d'un coup de pied arrêté, en l'occurrence un corner bien exploité par Matty Cash (19e). C'est un gros coup pour les

"Villans" d'Unai Emery, en plein redressement et remontés à la huitième place, et un gros coup d'arrêt pour les "Citizens" de Pep Guardiola, battus pour la première fois depuis fin août. La défaite a mis en lumière l'ultra-dépendance cette saison des Mancuniens envers Erling Haaland, leur arme offensive numéro un sur laquelle ils se reposent bien trop souvent. Le serial-buteur norvégien avait marqué au moins un but dans chacune des neuf précédentes rencontres disputées avec son club. Dimanche, il a bien poussé le ballon au fond des filets, mais il était hors-jeu (90e). La glissade de Manchester City fait les affaires de trois équipes: Bournemouth (2e, 18 pts) et Tottenham (3e, 17 pts), vainqueurs dimanche de Nottingham Forest (2-0) et Everton (3-0) respectivement, et du promu Sunderland (4e, 17 pts), victorieux 2-1 à Chelsea la veille. Les "Cherries" de Bournemouth ont fait le nécessaire en première période sur un corner direct de Marcus Tavernier et un nouveau but de l'attaquant français Eli Junior Kroupi, son quatrième en quatre matches. La saison galère de Nottingham Forest, premier relégable, se poursuit en revanche avec cette quatrième défaite d'affilée en Premier League. C'est encore pire pour la lanterne rouge Wolverhampton, battue pour la septième fois en neuf matches (contre 2 nuls), de manière cruelle à domicile contre Burnley (3-2).

ITALIE

L'AS ROME SE RESSAISIT !

Les tifosi de l'AS Rome commentent à rêver, ceux de la Juventus sont en plein cauchemar: la Roma a rejoint Naples en tête du Championnat d'Italie après son succès dimanche à Sassuolo (1-0), tandis que la Juve, battue par la Lazio (1-0), n'a plus gagné depuis un mois et demi. La Roma ne marque pas beaucoup de buts, mais elle engrange les points, 18 après la huitième journée, soit son meilleur bilan à ce stade de la saison depuis 2013/14. Les Giallorossi ont dominé le promu Sassuolo, mais se sont contentés d'un but, le premier inscrit cette saison en championnat par Paulo Dybala (16e). L'Argentin, après une saison 2024/25 perturbée par des blessures, a offert une sixième victoire à son équipe en reprenant acrobatiquement et instantanément le ballon repoussé par le gardien de Sassuolo après un tir de Bryan Cristante. La Roma a rejoint au sommet de la Serie A Naples, vainqueur la veille de l'Inter (3-1) dans l'affiche du week-end. Mais le Napoli, champion en titre, est leader grâce à sa meilleure différence de buts (+7, contre +5 pour la Roma). Sous la conduite depuis juillet de Gian Piero Gasperini, la Roma encaisse peu de buts, trois, ce qui en fait la meilleure

défense de Serie A, mais elle en marque aussi peu, seulement huit.

TUDOR ET LA JUVE SOUS PRESSION

Autre particularité de cette Roma, elle voyage mieux qu'elle ne joue à domicile, puisqu'elle a concédé ses quatre défaites, deux en championnat, deux en Ligue Europa, dont une contre Lille, au Stade olympique. "Je suis très satisfait, car l'équipe a bien réagi après deux défaites (contre l'Inter et le Viktoria Plzen) cette semaine. La priorité est maintenant de regagner à domicile, il faut récompenser nos tifosi. A la maison, nous devons être plus efficaces", a espéré Gasperini. Le "Gasp" n'aura qu'à attendre trois jours pour savoir si son discours va être entendu, puisque son équipe reçoit Parme mercredi dans le cadre de la 9e journée. Les trois premiers, Naples, l'AS Rome et l'AC Milan, tenu en échec par Pise (2-2) vendredi à San Siro, se tiennent en un point. La Juve, désormais huitième, accuse six points de retard sur le duo de tête après sa troisième défaite en huit jours, son huitième match de suite sans victoire, toutes compétitions confondues.



ESPAGNE

Le Real en tete de la Liga

C'est une petite revanche pour le géant madrilène, après quatre défaites douloureuses la saison dernière. Et peut-être déjà un tournant, dans la saison de Liga. Sur sa pelouse du stade Santiago Bernabéu, le Real (1er, 27 points) a creusé l'écart en tête en repoussant son éternel rival, champion en titre, à cinq longueurs, grâce à un Mbappé une nouvelle fois décisif (22e, 1-0) même s'il a manqué la balle du doublé sur penalty (52e), et à l'Anglais Jude Bellingham (43e). Ce premier Clasico s'est terminé comme il avait débuté : dans le chaos et la polémique. Une de plus, après le carton rouge logique de Pedri pour un deuxième jaune (90e+9), suivi de deux échauffourées, symboles de la tension ambiante. Ce contexte enflammé autour de l'arbitrage, qu'il avait pourtant participé à générer, a semblé emporter le jeune prodige barcelonais Lamine Yamal, copieusement sifflé et auteur d'une performance à oublier. Dès la deuxième minute de jeu, l'ailier de 18 ans avait failli plomber son équipe en concédant un penalty pour une faute maladroite sur Vinicius Junior dans la surface, finalement

Le Real Madrid et Kylian Mbappé, encore buteur, ont profité des faiblesses défensives du FC Barcelone. Ils se sont imposés, dimanche, 2 à 1 et prennent le large en tête de la Liga.

annulé après l'intervention de l'arbitrage vidéo (2e). Visiblement pas à 100 % physiquement après des douleurs récurrentes au pubis, Yamal a tenté de répondre aux sifflés- et aux critiques -mais ses frappes ont fui le cadre (9e, 64e), sans danger pour le gardien belge Thibaut Courtois.

UN JEU OFFENSIF DES CATALANS

Systématiquement sur un fil défensivement avec sa ligne très haute pour jouer le piège du hors-jeu, le Barça s'est fait punir par une volée des 20 mètres pleine d'audace de Mbappé, alors qu'il avait pris le contrôle du jeu (12e). Mais ce but a, lui aussi, été annulé pour un hors-jeu d'un bout de pied, privant l'attaquant français d'un "golazo" qui avait fait rugir le Bernabéu.

Face à une défense catalane en souffrance, Kylian Mbappé, lancé dans la profondeur par Jude Bellingham, n'a pas tremblé face au gardien polonais Wojciech Szczesny pour ouvrir le score, pour de bon (22e, 1-0), inscrivant son onzième but de la saison en Liga.

Le portier de 35 ans, titulaire en l'absence de Joan Garcia et Marc-André ter Stegen, a ensuite permis aux hommes d'Hansi Flick, suspendu, de rester dans le match en s'interposant à plusieurs reprises devant Mbappé (29e), Dean Huijsen (30e), Vinicius (34e) et Bellingham (37e). Les Catalans, même privés de plusieurs joueurs majeurs, dont Raphinha et Robert Lewandowski, sont restés fidèles à leur idée de jeu offensive et ont été récompensés, le milieu espagnol Fermin Lopez profitant d'une perte de balle du jeune Arda Güler pour égaliser (38e 1-1). Battus dans les airs deux fois sur la même action, ils ont vite été ramenés sur terre, trahis à nouveau par leurs errances défensives, en laissant Bellingham seul face au but sur un centre de Vinicius remisé de la tête par Eder Militao (43e, 2-1). Les Blaugranas, à l'agonie à l'image de Jules Koundé face à "Vini", sont parvenus à rentrer à la mi-temps menés seulement 2-1, après un nouveau but hors-jeu de Mbappé (45e) et un tacle salvateur de Cubarsi devant le Brésilien (45e+6). Le capitaine des Bleus a eu la balle de break au retour des vestiaires sur un penalty pour une main d'Eric Garcia, mais il a buté sur Szczesny, auteur d'une superbe parade (52e) pour maintenir le champion en titre en vie.

JEUX OYMPIQUES

La candidature de Munich plébiscitée

Les Munichoïses ont plébiscité dimanche une candidature de leur ville à l'organisation des Jeux olympiques d'été en 2036, 2040 ou 2044, avec une très nette victoire du "oui", "largement au-dessus de 60%", à l'issue d'une consultation citoyenne. "Munich a voté. Munich s'est

prononcé et Munich a voté +Oui+. Nous sommes largement au-dessus de 60%", a annoncé le maire de Munich Dieter Reiter, dimanche en début de soirée, à l'annonce des premiers résultats. Sur près des deux tiers des bulletins dépouillés, le "oui" est majoritaire à près de

66%, atteignant facilement le quorum nécessaire de 10% des électeurs inscrits, contre 34% pour le "non". La participation s'est élevée à près de 40%, la plus élevée pour une consultation citoyenne à Munich. Le Comité olympique allemand (DOSB) s'est lancé dans l'aven-

ture d'une candidature du pays pour les Jeux olympiques d'été, soit pour 2036, soit pour 2040, soit pour 2044. Trois villes - Munich, Hambourg et Berlin - et une région - Rhin-Ruhr - ont manifesté leur intérêt et se trouvent dans une première course interne allemande.

LES MOTS FLÉCHÉS

T	U	P	C	F	D	S
C	O	R	N	E	R	H
A	C	T	E	S	I	M
O	P	E	X	P	E	D
N	E	V	E	X	I	L
E	L	A	V	O	I	R
M	I	L	I	E	U	N
D	O	N	C	B	A	R
Z	I	D	A	N	E	A
O	R	A	R	E	S	T
E	T	O	N	A	N	T
M	O	I	N	I	Q	U
B	L	E	U	S	U	S
I	G	U	A	N	E	A
W	E	K	E	N	D	S

COMMÉMORATION DU 1^{ER} NOVEMBRE

L'Algérie célèbre sa mémoire nationale

Expositions, galas, débats et projections... À Alger comme dans les régions, institutions et artistes se mobilisent pour rendre hommage à la révolution algérienne de 1954 et à ceux qui l'ont portée. À Biskra, l'association Komra fait revivre le 7^e art

■ Par : Samy Terki

À l'approche du 1er Novembre, date fondatrice du déclenchement de la guerre de libération nationale, les institutions culturelles du pays déploient un programme exceptionnel d'activités. De la capitale aux wilayas de l'intérieur, expositions, spectacles, projections et débats s'enchaînent pour célébrer la mémoire d'un événement qui a façonné l'histoire contemporaine de l'Algérie. Dès mardi, l'Office Riadh El Feth (Oref) donnera le coup d'envoi des commémorations avec une vaste exposition d'artisanat au Centre des arts, organisée en partenariat avec la Chambre de l'artisanat et des métiers d'Alger. Plus de 200 stands présenteront la diversité des savoir-faire nationaux, témoignant de la richesse du patrimoine matériel et immatériel du pays. Comme chaque année, le Maqam Echahid s'illuminera aux couleurs nationales et accueillera de nombreuses familles venues participer aux festivités. Le Musée du Moudjahid mettra la jeunesse à l'honneur à travers une rencontre organisée avec le Conseil supérieur de la jeunesse, autour du thème « La révolution et la jeunesse ». Dans la nuit du 31 octobre, à partir de 20 heures, le film Zighoud de Mounes Khammar, produit par le ministère des Moudjahidine et des Ayants droit, sera projeté en avant-première, retraçant le parcours du héros de la révolution Zighoud Youcef. Le lendemain, l'association Ahl El Fen, reconnue pour son travail dans la musique andalouse, animera une soirée artistique à partir de 18h30. En coordination avec l'établissement Arts et Culture, un grand gala populaire se tiendra sur l'esplanade du Riadh El Feth, avec la participation d'artistes représentant différents courants musicaux algériens, dont le groupe targui Tikoubaouine. L'accès sera libre, et la fête se poursuivra jusque tard dans la nuit. Au-delà de la célébration, plusieurs initiatives visent à stimuler la réflexion sur l'héritage historique du pays. L'association Pour le mot et la culture organisera du 10 au 12 novembre un forum des



jeunes créateurs sous le slogan « Nos créations préservent notre mémoire ». Un concours a été lancé pour sélectionner les travaux d'artistes de moins de 40 ans dans diverses disciplines : musique, poésie, court-métrage et monologue. Le Salon international du livre d'Alger (SILA), qui ouvrira ses portes le 29 octobre, consacrera deux grands débats aux événements du 8 mai 1945 et aux attaques du 20 août 1955, marquant la volonté d'entretenir un dialogue critique sur les jalons majeurs de la lutte pour l'indépendance. Partout dans le pays, les structures culturelles se mobilisent. À Tizi Ouzou, le théâtre régional Kateb Yacine accueillera, du 29 octobre au 1er novembre, les premières Journées du théâtre de préservation de la mémoire, organisées par l'association Thala des arts dramatiques. À Djelfa, la maison de la culture Ibn Rochd proposera un panorama du cinéma de la révolution, avec des projections de films emblématiques tels

que La Bataille d'Alger et Héliopolis, ainsi que des documentaires comme Pierre Clément d'Abdenour Zahzah. Des ateliers de formation (dédiés à l'écriture scénaristique, au son et au montage) complèteront le programme, aux côtés d'images rendus à de grandes figures du cinéma algérien, notamment Mohamed Lakhdar Hamina et Ahmed Zir. À Constantine, un Salon national de la photographie mettra en lumière les clichés les plus marquants de la guerre d'indépendance, récompensant les œuvres à forte valeur historique. Cette effervescence culturelle s'inscrit dans une « démarche » plus large de sauvegarde et de transmission de la mémoire nationale, objectif réaffirmé par les pouvoirs publics. En 2020, le président de la République Abdelmadjid Tebboune a institué le 8 mai comme journée nationale de la mémoire, une date désormais inscrite dans le calendrier des célébrations officielles.

Samy T.

DES ARTISTES ALGÉRIENS AU 2^e SYMPOSIUM INTERNATIONAL DES ARTS DE SOUSSE

Un rendez-vous dédié à la créativité et à la diversité des expressions artistiques

Le 2^e Symposium international des arts s'ouvre mardi dans la ville côtière de Sousse, en Tunisie. Durant six jours, jusqu'à dimanche, peintres, sculpteurs et plasticiens venus d'une quinzaine de pays se retrouveront autour du thème : « Voyage avec ton art ». L'Algérie sera représentée par plusieurs figures de la scène picturale contemporaine, parmi lesquelles Myriam Mohli, Samir Kabli, Taous Hammouche, Schahrazede Graia et Orkia Marghiche. Leur participation s'inscrit dans une volonté de renforcer la présence algérienne sur la scène artistique maghrébine et internationale, tout en favorisant les échanges entre « créateurs » de différentes générations et sensibilités. Selon les organisateurs, cette deuxième édition met l'accent sur

« la créativité et la diversité des expressions », en privilégiant les interactions entre les artistes et le public. Ateliers ouverts, expositions, performances en direct et discussions thématiques rythmeront l'événement. Les participants seront invités à produire des œuvres sur place, dans une démarche de création partagée, au croisement de la peinture, de la sculpture, de la calligraphie, de la photographie et de l'art numérique. Outre l'Algérie et la Tunisie, le symposium accueillera des artistes venus de Palestine, de Suède, d'Allemagne, de Pologne, d'Arabie saoudite et d'autres pays. Chacun apportera sa propre « approche » esthétique et culturelle, contribuant à faire de cette rencontre un espace d'échanges et d'expérimenta-

tions artistiques. Le Symposium international des arts de Sousse se veut avant tout un lieu de dialogue entre les cultures visuelles. Il offre aux « participants » la possibilité de confronter leurs pratiques, d'explorer de nouvelles formes de narration plastique et de questionner le rôle de l'artiste dans un monde en mutation. Au-delà des expositions collectives et individuelles prévues, l'événement ambitionne de consolider un « réseau » de coopération artistique méditerranéen. Une manière, selon les organisateurs, de « placer la création au centre du rapprochement entre les peuples » et de promouvoir une vision partagée de la liberté et de la modernité artistiques.

R.C.

CULTURE ET JEUNESSE

À Biskra, l'association Komra fait revivre le 7^e art

Créée il y a deux ans, la structure présidée par le réalisateur Hicham Trodi mise sur la formation et la promotion des jeunes talents pour faire émerger une véritable scène cinématographique locale. Dans la wilaya de Biskra, au cœur des Zibans, une initiative culturelle s'impose peu à peu comme un moteur de renouveau artistique. L'association Komra du cinéma et de la culture, fondée il y a à peine deux ans, s'attelle à faire du 7^e art un « levier de dynamisation » de la vie culturelle locale. Sous l'impulsion de son président, le réalisateur Hicham Trodi, elle multiplie les actions de sensibilisation et de formation, dans un environnement où les initiatives cinématographiques restent rares. « Durant cette courte période, nous avons pu organiser cinq grandes activités, dont une édition annuelle consacrée à un thème spécifique, comme le cinéma académique ou le cinéma engagé », explique Trodi. Ces rencontres, projections et concours visent avant tout à former les jeunes aux métiers du cinéma, tout en créant un esprit d'émulation et de partage. L'association s'efforce également de « lier » art et développement territorial, en valorisant les paysages et les traditions de la région à travers la production audiovisuelle. Pour Hicham Trodi, il s'agit de faire « émerger » une identité cinématographique propre à Biskra. « Nous voulons que Biskra devienne une "terre de cinéma" où les jeunes créent, apprennent et partagent leurs talents. Notre ambition est de voir naître ici une véritable dynamique artistique », confie-t-il. Malgré le manque de moyens techniques et logistiques, le réalisateur reste confiant : « Les moyens sont parfois limités, mais la volonté est grande. Nous avançons avec passion et persévérance, car nous croyons que toute initiative, même modeste, peut faire évoluer la culture cinématographique à Biskra ». Cette détermination s'est récemment traduite par l'organisation du gala « Art Seven », tenu samedi dernier à la salle de cinéma Atlas de Biskra. Cet événement, premier du genre dans la région, a rassemblé jeunes créateurs, acteurs culturels et public autour d'une cérémonie de distinction des talents locaux. Les lauréats ont été désignés à travers un double système de vote, populaire sur les réseaux sociaux et consultatif par un jury artistique. Au-delà de la reconnaissance des jeunes artistes, « Art Seven » s'est voulu un moment de célébration et de transmission. L'édition inaugurale a été dédiée à Brahim El Baskri, figure du chant populaire local, salué pour son apport au patrimoine culturel de la région. « Ce gala ne se résume pas à une simple remise de prix. Il est aussi un espace d'échange et de rencontre entre artistes où l'on célèbre la passion et le travail de toute une jeunesse », souligne Trodi. À travers ces initiatives, Komra entend inscrire durablement Biskra dans la « carte culturelle » nationale, en y implantant une culture cinématographique vivante et ouverte, en misant sur la jeunesse, la formation et la création collective.

Samy T.

16

Alger

42°

Ouargla

29°

Oran

30°

Constantine

41°

FADJR

DOHR

ASR

MAGHREB

ISHA

05:34

12:54

15:55

18:26

19:45

L'Algérien Omar Aimer élu à la tête de la Société internationale de pharmacovigilance (ISoP)

À l'occasion du congrès annuel de la Société internationale de pharmacovigilance (ISoP), qui s'est tenu au Caire du 24 au 27 octobre 2025, le pharmacien et chercheur algérien Omar Aimer a été élu président de cette organisation scientifique pour un mandat de trois ans (2025-2028). Originaire de Saïda et installé depuis plusieurs années au Canada, le Dr Aimer a un parcours académique et professionnel d'une grande richesse. Ancien maître-assistant dans les universités d'Oran et d'Alger, puis attaché aux hôpitaux de Paris, il a consacré l'essentiel de ses travaux à la pharmacovigilance et à la prévention des risques liés à l'usage des produits thérapeutiques. L'ISoP, qui rassemble des spécialistes de plus d'une centaine de pays, a pour mission de promouvoir la pharmacovigilance tant sur le plan scientifique qu'éducatif, et d'améliorer tous les aspects de l'utilisation sûre et appropriée des médicaments dans tous les pays.



L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D' INFORMATION /Mardi 28 Octobre 2025//N° 1192// PRIX 20DA

Au Maroc

La colère d'une jeunesse en rupture avec le « Makhzen »

La contestation ne faiblit pas au Maroc. Depuis plusieurs semaines, un vent de révolte souffle sur le royaume, porté par une jeunesse qui dit avoir perdu confiance dans un système jugé verrouillé et inégalitaire. Dans les rues de Casablanca, Rabat, Tanger, Marrakech ou Fès, les manifestations se succèdent, bravant les interdictions et la répression.



Par Karima Baba Aissa

Le mouvement, initié à la fin du mois de septembre par ce que les observateurs appellent désormais la "Génération Z", dénonce la corruption, la cherté de la vie et l'absence de perspectives. Les slogans, souvent improvisés, traduisent une exaspération profonde à l'égard du pouvoir. À Rabat, près du Parlement, les manifestants ont scandé : « Détenu, repose-toi, nous poursuivrons le combat ». À Casablanca, le mot d'ordre était clair : « Un seul mot, la corruption empest ». Les organisations de défense des droits humains tirent la sonnette d'alarme. L'Association marocaine des droits humains (AMDH) affirme que plus de 2 000 personnes ont été interpellées depuis le début du mouvement,

parmi lesquelles des centaines de mineurs poursuivis pour des chefs d'inculpation jugés arbitraires. Dans son dernier rapport, l'organisation décrit des arrestations « aléatoires et contraires à la loi » et des condamnations « sévères et dissuasives » destinées à « soumettre la rue et à intimider toute velléité de protestation ». Les autorités, elles, assurent vouloir « préserver l'ordre public » et promettent des « réformes sociales » censées répondre aux attentes d'une population frappée par la hausse des prix et le chômage. Mais sur le terrain, la défiance s'installe. Les jeunes manifestants rejettent les promesses officielles, jugées déconnectées de la réalité. Un militant rencontré à Rabat résume ce sentiment : « le discours du pouvoir est devenu une mauvaise pièce de théâtre qui ne suscite plus que la moquerie ». Le

mouvement dépasse désormais les frontières du royaume. À Bruxelles, une grande marche a réuni, au cours du week-end, des membres de la diaspora marocaine venus de plusieurs capitales européennes. Ils ont défilé en mémoire des figures du Hirak du Rif, Ahmed Zefzafi et Mohcine Fikri, et en solidarité avec la jeunesse mobilisée dans le pays. Les manifestants ont brandi des pancartes appelant à la liberté, la dignité et la justice, estimant que la cause du Rif n'est plus seulement une question de droits humains, mais « une cause nationale de dignité et de justice historique ». Depuis sa cellule, le leader du Hirak, Nasser Zefzafi, a adressé un message à ses partisans : « Nous ne nous agenouillerons pas devant un pays réduit à des individus, et nous ne nous tairons pas face à un État qui traite les hommes libres en ennemis. La liberté n'est pas un crime, et la revendication de la dignité n'est pas une rébellion ». Dans cette lettre, Zefzafi exprime sa solidarité avec la "Génération Z", dénonçant « le remplacement du dialogue par la répression et de l'écoute par les arrestations », signe selon lui d'une mentalité « du Après moi, le déluge » qui « ne peut conduire le pays qu'à davantage de souffrance ». Il appelle à la libération de tous les détenus des manifestations pacifiques, assurant que « leur voix incarne celle d'une génération refusant la tyrannie et croyant en la liberté et la dignité ». Pour les observateurs, le régime du Makhzen se trouve aujourd'hui confronté à un mouvement inédit, porté par une jeunesse qui n'a pas connu la peur des années précédentes. Connectée, informée, elle s'est forgée une conscience politique et sociale qui échappe aux mécanismes traditionnels de contrôle. Dans les rues marocaines, un nouveau rapport de force semble s'esquisser. Le pouvoir continue de répondre par la force à des revendications sociales, tandis qu'un jeune manifestant résume, d'une phrase, l'esprit du moment : « Ce qui se passe au Maroc n'est pas une simple protestation contre la vie chère, mais une révolution de la conscience contre un système usé, politiquement et moralement. » Un autre ajoute : « La Génération Z ne réclame plus des miettes ; elle veut reprendre un pays confisqué par la corruption et la tyrannie. »

K.B.A.

Mise en place d'une cellule de crise à Relizane en réponse aux intempéries

Dans un communiqué publié hier, le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports a annoncé l'installation d'une cellule de crise au niveau de la daïra d'Oued Rhiau, dans la wilaya de Relizane, afin de suivre l'évolution de la situation sur le terrain et de recenser les familles sinistrées à la suite des fortes précipitations enregistrées. Suite aux fortes précipitations ayant entraîné une montée des eaux de l'oued Grigra et des inondations dans la wilaya de Relizane, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud, a ordonné l'installation d'une cellule de crise au niveau de la daïra d'Oued Rhiau, comprenant les différents services concernés, afin de suivre l'évolution de la situation sur le terrain et de recenser les familles sinistrées, précise le communiqué. Le ministre a également ordonné la réalisation d'une étude d'expertise sur l'état de l'oued et la proposition de mesures nécessaires pour garantir la sécurité des citoyens et protéger leurs biens. Suite à ces intempéries, qui ont inondé plusieurs quartiers de la commune d'Oued Rhiau, notamment le boulevard des Martyrs et Boudjella, où des dizaines d'habitations ont été endommagées, la direction de la Protection civile a mobilisé l'ensemble de ses moyens humains et matériels pour intervenir rapidement, pomper les eaux et sécuriser les habitants et leurs biens, ajoute le communiqué. Les autorités locales de la wilaya se sont rendues sur place pour « constater l'ampleur des dégâts et présenter leurs condoléances à la famille de l'enfant décédé, que Dieu lui accorde Sa sainte miséricorde », selon la même source.



30 journalistes victimes de harcèlement et d'attaques pour leurs enquêtes sur l'environnement dans le monde

À deux semaines de l'ouverture de la COP30 à Belém, au Brésil (du 10 au 21 novembre), l'ONG Reporters sans frontières (RSF) publie le portrait de trente journalistes ayant été victimes d'attaques au cours des douze derniers mois en raison de leur couverture des enjeux environnementaux. Cette initiative met en exergue les obstacles auxquels sont confrontés les journalistes ainsi que la diffusion de l'information climatique à travers le monde. Outre le portrait de la journaliste française Inès Léraud – cible de harcèlement et de poursuites pour diffamation liées à son enquête sur le scandale des algues vertes en Bretagne –, sont également présentés d'autres journalistes ayant exercé en Asie, en Amérique latine, en Afrique ou au Moyen-Orient. Parmi eux, le journaliste indien Sneha Barve, qui a été menacé de mort et violemment agressé pour ses enquêtes sur l'exploitation illégale de ressources naturelles, et la Brésilienne Eliane Brum, qui a subi des pressions pour ses reportages sur la déforestation amazonienne et les atteintes aux communautés autochtones.

Les dégâts causés par les intempéries à Relizane pris en charge

Hier, le ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire a annoncé avoir mobilisé l'ensemble de ses moyens matériels et humains dès les premières heures du glissement de terrain survenu sur le site du projet de 1 007 logements en location-vente (AADL) dans la commune d'Oued R'hiau, dans la wilaya de Relizane, afin d'évacuer les résidus des pluies et de traiter les dégâts enregistrés, indique un communiqué du ministère. Le communiqué précise qu'une « intervention de terrain rapide a été effectuée immédiatement après les fortes pluies torrentielles qui ont touché la région, permettant d'éliminer les débris et de réparer les dommages constatés sur le site, afin de rétablir la situation à la normale dans les plus brefs délais ». Le ministère a déployé ses équipes techniques spécialisées, représentées par la Direction du logement, l'Agence AADL et le Centre national de contrôle technique de la construction (CTC), pour examiner de près la situation, évaluer l'ampleur des dégâts et prendre les mesures préventives et de sécurité nécessaires pour assurer la protection des habitants.